



## NOUVEAU GOUVERNEMENT

# Tous s'engagent à accélérer la marche vers le développement



Urbain Fiacre Opo (à droite) posant avec son prédécesseur



Les ministres Jean-Claude Gakosso et Constant-Serge Bounda à l'issue de la passation de service



Signature du procès-verbal de passation de service entre le ministre d'État, Alphonse Claude N'silou, et la ministre Jacqueline Lydia Mikolo

Anciens et nouveaux membres du gouvernement, se sont tous prononcés en faveur de la continuité et la mise en œuvre du programme de société du président de la République, « l'accélération de la marche vers le développement ».

Tout en reconnaissant l'ampleur de leur tâche respective, les hauts responsables de l'Etat, sont pleinement conscients des missions et défis qui les attendent à la tête des départements dont ils héritent. [Page 2-3 et 4](#)

## ENERGIE RENOUVELABLE

### Près de 2000 jeunes formés au Centre d'excellence d'Oyo

La directrice exécutive du Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, le Dr Maryse Nkoua Ngavouka, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, avoir formé près de 2000 jeunes dans différents métiers en trois ans d'existence de cette struc-

ture. Face aux défis qui attendent ce centre, elle entend travailler avec la direction générale de l'innovation technologique pour mettre en place un forum des innovateurs afin de mieux identifier leurs besoins. Un frein qui empêche de breveter leurs innovations.

[Page 7](#)

## COMMERCE INTERNATIONAL

### Le tarif douanier zéro encourage des produits africains sur le marché chinois

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2024, la Chine a accordé aux pays les moins avancés avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques un traitement de tarif douanier zéro sur 100% des produits, 33 sont des pays africains parmi lesquels la République du Congo. A compter du 1<sup>er</sup> mai prochain, la nou-

velle politique de la Chine sera appliquée à tous ces pays. Dans le cadre de cette politique, il ne s'agit plus seulement d'importer, mais de promouvoir l'industrialisation africaine et de stimuler aussi la transformation structurelle de l'agriculture africaine.

[Page 16](#)

## SÉCURITÉ NATIONALE

### Les FAC lancent l'année d'instruction 2026



Une vue du défilé militaire

Les éléments des Forces armées congolaises (FAC) ont pris l'engagement, sous l'égide de leur chef d'état-major général, le général de division Guy Blanchard Okoi, de préserver le savoir-faire et le savoir-être en vue de garantir la disponibilité opérationnelle, conformément aux objectifs prioritaires pour cette année 2026.

Au cours de cette période d'instruction, les troupes entendent défendre l'intégrité territoriale du pays ainsi que les institutions

de la République, afin d'assurer la libre circulation des personnes et de leurs biens en maîtrisant toutes sortes de violence, dans le strict respect des règles d'engagement et de comportement propres aux Forces armées congolaises. [Page 16](#)

## DIPLOMATIE

### Le président de la République en séjour de travail en Russie

## Éditorial

### Approche numérique

[Page 2](#)

## ÉDITORIAL

## Approche numérique

Les pouvoirs publics ont fait de l'intégration des approches numériques dans l'éducation non formelle leur défi, a déclaré le ministre en charge de l'Enseignement général, lors de la Journée internationale de l'alphabétisation célébrée cette année sur le thème « Promouvoir l'alphabétisation à l'ère du numérique ».

Comme dans d'autres secteurs modernisés par la digitalisation, le Congo ne peut se passer du numérique dans sa volonté de réaffirmer son attachement au droit fondamental de chaque citoyen à l'éducation. L'alphabétisation, levier permettant aux jeunes et adultes non scolarisés d'acquérir un savoir-faire, devra donc s'arrimer aux exigences du monde en mutation.

Les animateurs du système éducatif concerné sont ainsi appelés à réfléchir aux conditions nécessaires visant à promouvoir une alphabétisation innovante afin que tous ces jeunes absents du système scolaire ne se retrouvent pas en marge des nouvelles technologies. S'en approprier les fondements pour développer à la fois des compétences de base et d'autres aptitudes peut, en effet, ouvrir des perspectives et laisser entrevoir un avenir.

En améliorant l'accès et la qualité des apprentissages par ces outils, il s'impose, par ailleurs, la nécessité de moderniser les infrastructures, notamment les centres d'alphabétisation et de rescolarisation.

**Les Dépêches de Brazzaville**

## SECTEUR DES TRANSPORTS

## Réhabiliter le CFCO, un dossier décisif pour le ministre Josué Rodrigue Nguonimba

Après la publication de la nouvelle équipe gouvernementale, la ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande sortante, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, qui prend la charge du ministère de la Sécurité sociale, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, a demandé, le 27 avril à Brazzaville, à son successeur, Josué Rodrigue Nguonimba, de « poursuivre l'œuvre déjà entamée de la mutation en profondeur d'un secteur de transport multimodal crucial pour le développement économique de notre pays ».

Le nouveau ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Josué Rodrigue Nguonimba, a pris ses fonctions au terme de la passation de service avec la sortante Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas. Parmi les nombreux dossiers qui l'attendent, la réhabilitation du Chemin de fer Congo-océan (CFCO) et la ligne ferroviaire Mont-Mbelo jusqu'à Mayoko.

De même, la ministre sortante a rappelé à son homologue d'œuvrer davantage à la recherche permanente de la performance, découlant d'une bonne gestion axée sur les résultats. « Je vous remets les clés de cet édifice avec confiance, afin qu'à votre tour, vous conduisiez à terme tous les travaux que requièrent une structure consolidée, une politique publique à même de mieux abriter les solutions, les réformes destinées à satisfaire les attentes des agents économiques et les exigences de l'accélération de la marche vers le développement », a-t-elle ajouté.

Pour sa part, le ministre Josué Rodrigue Nguonimba, dans une allocution brève, a dit que « (...) c'est le résultat qui compte. (...)



Echange des parapheurs entre les deux ministres/Adiac

Les transports concernent toute la mobilité, nous avons la vision du chef de l'État, nous avons le programme de société du Président et les consignes reçues du président ».

En outre, la digitalisation du secteur des transports est aussi pour l'actuel ministre un aspect à relever. « Au dernier Conseil, nous échangeons avec la ministre qui me le rappelait, parce que cela la concernait essentiellement, c'était la digitalisation du secteur. Certains audits qu'il fallait absolument lancer. Donc, je suppose que les cadres qui sont

ici aideront le pays au travers de notre modeste personne à atteindre certains objectifs et nous comptons sur votre sens du professionnalisme, nous comptons sur votre rectitude dans le travail pour que nous apportions notre part aussi à ce secteur », a indiqué le ministre Josué Rodrigue Nguonimba.

Au terme de cette passation des consignes, le ministre des Transports entrant a improvisé une séance de travail avec les cadres de ce ministère afin de voir déjà certains dossiers plus importants.

**Fortuné Ibara**

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

## Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

## L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com

## GOUVERNEMENT

## Constant-Serge Bounda succède à Jean-Claude Gakosso

En présence du nouveau ministre du Développement industriel, des Zones économiques spéciales et de la Promotion du secteur privé, Michel Djombo; du secrétaire général du gouvernement, Benjamin Boumakani; de celui du ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Guy Nestor Itoua; des ambassadeurs et hauts cadres de la diplomatie; de journalistes et de distingués invités, une cérémonie de passation de consignes entre ministres des affaires étrangères, l'un sortant, l'autre entrant, s'est déroulée le 26 avril, à Brazzaville.

Pour le sortant, après avoir rempli les missions gouvernementales dans l'esprit «des plus belles traditions diplomatiques de la République du Congo» durant onze ans, l'événement a ressemblé à une cérémonie de retour à la case départ puisqu'il repart pour le ministère de la Culture et des Arts, fonction qu'il avait déjà occupée auparavant durant treize ans. Jean-Claude Gakosso a exprimé sa réelle gratitude à l'égard du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui, en le maintenant dans les gouvernements successifs, lui a prouvé sa fidélité.

Quant au ministre entrant, il a voulu, avant tout propos, lors de son discours de passation de service, exprimer sa très profonde gratitude au président de la République, chef de l'État, pour la très haute confiance qu'il a bien voulu placer en sa modeste personne, en le nommant, sur proposition d'Anatole Collinet Makosso, Premier ministre, chef du gouvernement, aux fonctions éminentes de ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger de la République du Congo.

« Je mesure, avec gravité et humilité, l'honneur qui m'est fait, mais plus encore la responsabilité qui en découle : celle de représenter, avec loyauté, responsabilité et engagement, sous le leadership de son excellence, monsieur le président de la République, le peuple congolais y compris sa diaspora, dans toute sa diversité et dans ses légitimes aspirations de faire rayonner la Nation congolaise à l'extérieur. Je fais mien ce premier couplet de notre hymne national, «La Congolaise», "invitant tous les Congolais à défendre la patrie" et aussi du passage "Congolais, debout fièrement partout" », a déclaré Constant-Serge Bounda.

Et d'ajouter que « Servir au plus près du chef de l'État, dont l'enga-



Les ministres Jean-Claude Gakosso et Constant-Serge Bounda à l'issue de la passation de service/Djoe Niesta

gement constant sur la scène internationale confère à notre pays une voix respectée, écoutée et sollicitée, constitue à la fois un privilège infini et une exigence de tous les instants. Je l'ai pleinement expérimenté dans mes pays de juridiction : le nom du président Denis Sassou N'Guesso à l'étranger ouvre les portes. C'est cela aussi le soft power congolais ».

De par l'exercice de ses fonctions précédentes, il a toujours conservé un ancrage profond avec la République du Congo, qu'il s'est efforcé de servir et de représenter avec passion, responsabilité et fierté.

« Sous le leadership de son excellence monsieur le président de la République, j'ai eu l'honneur, en toute modestie, de contribuer à des dossiers d'envergure, notamment ceux relatifs au bassin du Congo, aux côtés du Pr Wangari Maathai, Prix Nobel de la paix et ambassadrice itinérante des forêts du bassin du Congo, ainsi qu'aux grandes échéances internationales où la voix de l'Afrique a été portée avec clarté et détermination par le chef de l'État congolais, en l'occurrence Rio+20 ».

Devenu ambassadeur sur proposition de Jean-Claude Gakosso, Constant-Serge Bounda a pu mesurer l'importance stratégique du dispositif diplomatique congolais, mais il lui est également arrivé de contribuer au rayonnement du Congo dans cet espace régional de l'Océan Indien, objet de nombreuses convoitises au niveau géopolitique. Cette expérience lui a surtout donné le privilège de travailler aux côtés de son prédécesseur, homme de culture pour lequel il n'a pas tari d'éloges.

Il a reconnu que c'est sous son autorité, et conformément aux orientations du chef de l'État, qu'ensemble ils ont contribué à renforcer la présence et l'influence de la République du Congo, notamment dans ses pays de juridiction, à titre de rappel, Mozambique, Madagascar, Maurice, Seychelles, Union des Comores et Malawi.

« Je tiens, en cet instant solennel, à lui exprimer ma profonde reconnaissance et à saluer l'empreinte durable qu'il laisse à la tête de ce ministère régalien », a indiqué le nouveau ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger.

Il a confié : « Au moment où je prends ces hautes fonctions, pleinement liées à l'expression de la souveraineté de notre État, je voudrais réitérer ma profonde gratitude au président de la République. Je suis pleinement conscient du caractère exigeant, voire titanesque, de la mission qui m'est confiée, une mission que je ne saurais accomplir seul. Sa réussite reposera sur la mobilisation de l'ensemble de l'outil diplomatique de la République du Congo, notamment l'administration centrale et les missions diplomatiques à l'étranger. Excellence, distingués participants, permettez-moi, à cet égard, de rappeler le cap fixé par le président de la République à travers son projet de société "L'accélération de la marche vers le développement" ».

Constant-Serge Bounda a rappelé que « cette vision consacre la Centralité de la diplomatie dans la mise en œuvre des dix axes prioritaires du projet de société "L'accélération de la marche vers le développement". Le diagnostic présidentiel est sans ambiguïté : il n'y aura pas de développement sans une insertion active dans les dynamiques mondiales. Dès lors, l'ouverture au monde et le renforcement des partenariats stratégiques deviennent des impératifs. Dans un contexte international marqué par les tensions, la fragmentation et l'affaiblissement des organisations internationales, la diplomatie s'impose comme un outil de souveraineté, d'exécution et de projection ».

Il a expliqué également que « le projet de société "L'accélération de la marche vers le développement" traduit cette lucidité et fixe un cap clair pour le quinquennat 2026-2031, et sa mise en œuvre repose largement aussi sur l'efficacité de l'appareil diplomatique

car environ 70% des axes prioritaires prévus nécessitent des partenariats extérieurs sous des formes multifformes. Mesdames et messieurs, en plus de ses missions régaliennes et de ses lignes directrices (Respect de la souveraineté nationale, la non-ingérence et le respect du droit international, la paix et la sécurité), l'ambition qui nous guide est sans équivoque : mettre en œuvre la vision de son excellence le chef de l'État, pour faire de la diplomatie congolaise un instrument résolument tourné vers le développement, au bénéfice direct du peuple congolais, où qu'il se trouve ».

« Pour cela l'administration centrale ainsi que nos missions diplomatiques doivent s'adapter à la nouvelle donne, et cette expertise existe dans la maison, bien qu'il faudrait davantage la consolider. Pour cela, le capital humain du ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger sera son principal atout. Par ailleurs, fidèle à sa longue tradition diplomatique, ils vont également poursuivre l'intensification des relations bilatérales avec les pays amis ainsi qu'avec les institutions internationales à travers les chefs de mission diplomatiques accrédités en République du Congo, qui demeurent les partenaires privilégiés ».

« C'est avec humilité, mais avec une détermination sans faille, que je m'engage à œuvrer pour être à la hauteur de la confiance placée en ma modeste personne, en m'inscrivant résolument dans la vision et sous la très haute autorité du président de la République. Je sais pouvoir compter sur l'engagement de chacune et de chacun d'entre vous pour relever ensemble ce défi au service de notre pays », a-t-il conclu.

Marie Alfred Ngoma

## Urbain Fiacre Opo veut booster le secteur des mines

Urbain Fiacre Opo a officiellement pris ses fonctions, le 27 avril à Brazzaville, en qualité de ministre des Industries minières et de la Géologie. Il remplace à ce poste le ministre d'État, Pierre Oba, appelé à d'autres fonctions.

Suite à la publication du décret n°2026-176 du 24 avril 2026 portant nomination des membres du gouvernement, Urbain Fiacre Opo a été nommé ministre des Industries minières et de la Géologie. Lors de la cérémonie de passation de service avec son prédécesseur, Pierre Oba, il a promis de travailler selon les instructions de la hiérarchie pour un rendement efficace. Ancien directeur général des Mines, Urbain Fiacre Opo est un fils de la maison. Il a promis ainsi de mettre son expérience en œuvre afin non seulement de poursuivre le travail de son prédécesseur mais d'apporter une nouvelle touche dans

la gestion et la valorisation des mines congolaises. Pour ce faire, il compte sur la participation des cadres sous tutelle. « Monsieur le ministre d'État, ministre à la présidence chargé des Affaires politiques, je suis persuadé que ce choix qui m'honore est à inscrire à votre actif. C'est la récompense du travail de qualité et de l'esprit d'équipe que vous avez cultivé et développé depuis votre arrivée à la tête de ce département. Je mesure l'ampleur des défis auxquels je serai confronté mais une seule ambition m'habite, servir la nation. En travaillant dur, nos actes parleront », a-t-il indiqué après avoir remercié le



Urbain Fiacre Opo (à droite) posant avec son prédécesseur Adiac

président de la République et le chef du gouvernement.

Urbain Fiacre Opo est, en effet, une figure clé du ministère des Industries minières et de la Géologie, qui a pris part à la valida-

tion des études de base et aux conventions d'exploitation minière. C'est un expert du secteur. Récemment, il a été récompensé TPAV Média pour son engagement au travail. Le ministre sor-

tant, pour sa part, lui a transmis tous les dossiers avant de lui prodiguer quelques conseils pour le fonctionnement du secteur des mines et de la géologie. Il a demandé que les initiatives et projets engagés soient maintenus et connaissent leur aboutissement pour le bien de la République.

Notons que le ministère en charge des Mines conçoit et met en œuvre la politique du gouvernement pour diversifier l'économie via l'exploitation minière (Fer, potasse, or). Il gère les titres miniers, la recherche géologique et le contrôle des activités du secteur.

Rude Ngoma

MINISTÈRE DU COMMERCE

# Jacqueline Lydia Mikolo mesure l'ampleur des défis

« Je mesure le poids de cette lourde responsabilité que j'assume avec humilité dans un contexte international assez tendu en matière de commerce international. Notre pays doit continuer à bâtir les stratégies pour être davantage résilient », a déclaré la ministre du Commerce, des Approvisionnements, de la Consommation, chargée de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf), Jacqueline Lydia Mikolo, à l'issue de la passation de service avec le ministre d'État Alphonse Claude N'silou, le 27 avril à Brazzaville.

Remerciant le président de la République pour lui avoir renouvelé sa confiance, la ministre Jacqueline Lydia Mikolo a souligné, par ailleurs, que son prédécesseur a réalisé un travail im-



Signature du procès-verbal de passation de service entre le ministre d'État, Alphonse Claude N'silou, et la ministre Jacqueline Lydia Mikolo/Adiac

portant à la tête du département ministériel qu'elle hérite. « Nous allons poursuivre ce travail pour le bien-être des Congo-

lais », a-t-elle promis. À propos de la Zlécaf qui entre en vigueur dans quatre ans, le défi est grand. « Notre pays

doit produire, commercialiser pour satisfaire les besoins sur le plan national puis commercialiser le surplus de sa

production. Dans la Zlécaf, le Congo ne doit pas être un observateur mais plutôt un acteur », a fait savoir la ministre du Commerce, des Approvisionnements, de la Consommation, chargée de la Zlécaf, visiblement déterminée à accélérer la marche vers le développement. Avant d'être nommée ministre du Commerce, des Approvisionnements, de la Consommation, chargée de la Zlécaf, Jacqueline Lydia Mikolo a été ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat de 2021 à 2026, ministre de la Santé et de la Population de 2016 à 2021, une période où le ministère de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement lui avait été rattaché.

Rominique Makaya

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE PRIMAIRE SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION**

**PROGRAMME DE TRANSFORMATION DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION POUR DE MEILLEURS RESULTATS**  
**PROGRAMME TRESOR**

-----  
**ERRATUM**  
-----

**RELATIF A L'AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊT N°003/MEPPSA/TRESOR-UGP/26**

**Portant sur le Recrutement d'un(e) Responsable Communication de l'Unité de Gestion du Projet (UGP) du Programme TRESOR (RELANCE)**

**Référence et date de publication : Les Dépêches de Brazzaville N°5186 - LUNDI 27 AVRIL 2026 (page 10)**

Le présent rectificatif s'adresse à tous les potentiels candidats et apporte les modifications suivantes à l'Avis à Manifestation d'intérêt susmentionné :

Informations à modifier	Information initiale	Nouvelle information
<b>Date limite de soumission des dossiers de candidature</b>	<b>10 février 2026</b>	<b>Lundi 11 mai 2026</b>
<b>Adresse du Programme TRESOR</b>	<b>Ministère de l'Enseignement Préscolaire, Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (MEPPSA), Avenue des 1<sup>ers</sup> Jeux Africains Face Stade Marchand</b>	<b>Derrière l'Ambassade des USA, siège de l'ex projet CAB</b>

Fait à Brazzaville, le **27 AVR 2026**

Coordonnateur,  
Le Coordonnateur  
Harold BOUCKITA

## PROCESSUS ÉLECTORAL

## L'ONG Nouvelle perspective suisse salue la maturité du peuple congolais

Séjournant en République du Congo dans le cadre de la mission internationale d'observation électorale des organisations non gouvernementales (ONG) et associations africaines, une délégation de l'ONG Nouvelle perspective suisse a transmis le 24 avril à Brazzaville, au président du Sénat, Pierre Ngolo, son rapport définitif d'observation, tout en saluant la maturité du peuple congolais.

La délégation comprenant, entre autres, le porte-parole de l'ONG basée en Suisse, le Béninois Victor Dossou, s'est félicitée du climat de paix et de sérénité observé tout au long du processus électoral. « Je tiens ici à saluer le peuple congolais pour sa maturité, parce que l'élection présidentielle s'est déroulée dans de très bonnes conditions sécuritaires. Il y a eu la transparence et la stabilité. Ce sont des choses qu'il faut apprécier. Nous demandons au peuple congolais de continuer davantage à observer ce climat. C'est aussi le lieu de féliciter son excellence, le président Denis Sassou N'Guesso, qui prend encore un nouveau quinquennat. Qu'il plaise à Dieu d'accompagner le peuple congolais, toutes les institutions, pour que ce nouveau quinquennat soit un succès », a-t-il souhaité à l'issue

des échanges ponctués par la remise d'une attestation de satisfaction à Pierre Ngolo.

Selon Victor Dossou, la démocratie c'est aussi le respect des lois du pays et des textes électoraux. Chaque fois que le Congo organise une élection, il respecte, a-t-il soutenu, les dates. « Si la démocratie est en mal, je ne pense pas qu'on peut avoir des élections. Le Congo respecte les lois du pays, les textes qui régissent les élections, chaque fois. En 2021, il avait organisé l'élection présidentielle courant le mois de mars. En 2026, c'est aussi courant le mois de mars. Tout le monde a applaudi, il n'y a pas eu assez de recours et des personnes ne sont pas sorties dans la rue pour saccager les biens publics. Nous disons de l'extérieur, bravo à la démocratie congolaise », a encouragé le porte-parole de cette ONG,



Victor Dossou transmettant le rapport définitif de la mission d'observation électorale à Pierre Ngolo/DR

précisant que les autres pays de la sous-région ou du continent peuvent s'inspirer de l'école de la démocratie congolaise. Profitant de sa visite, la délégation de Nouvelle perspective suisse a décerné une attestation de satisfaction au président du Sé-

nat pour toutes ses actions au sein des institutions congolaises. « Le président du Sénat est un grand homme, un monsieur qui essaie d'œuvrer pour la paix, pour la cohésion sociale dans son pays. Son parcours est très remarquable, il est sa-

lué par l'ONG Nouvelle perspective suisse. Le Sénat est la haute chambre du Parlement, là où on vote les lois de la République, si l'institution est malade, c'est que les lois du pays sont malades. Si le Congo va bien aujourd'hui, c'est grâce aussi à la haute chambre, incarnée par le président Pierre Ngolo. C'est tout cela qui a motivé l'ONG Nouvelle perspective suisse. Nous ne pouvions pas quitter la terre congolaise sans lui délivrer une attestation de satisfaction pour son travail », a conclu Victor Dossou.

Créée en 1998, l'ONG Nouvelle perspective suisse vise la promotion de la paix, de la justice sociale et la défense des droits de l'homme. Elle mène des missions d'observation, notamment en Afrique, et se concentre sur les partenariats migratoires et la formation.

Parfait Wilfried Douniama

## VIE ASSOCIATIVE

## L'Ocopel présente son rapport sur l'élection présidentielle des 12 et 15 mars

Le Réseau des leaders et des associations des universitaires du Congo (Relauc) a clôturé, le 24 avril à la Maison de la société civile de Brazzaville, la deuxième édition de la campagne de sensibilisation à l'élection présidentielle des 12 et 15 mars par l'Observatoire congolais pour la paix en période électorale (Ocopel). Il se dit satisfait du bon déroulement du scrutin et adresse ses remerciements aux autorités.

Lancée le 26 février dernier sous l'égide du Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales (CCSC-ONG), la campagne de sensibilisation placée sur le thème « Paix, civisme, sécurité et développement avant, pendant et après l'élection présidentielle de mars » a été menée dans plusieurs départements pour promouvoir le civisme et prévenir les violences. Les ambassadeurs déployés sur le terrain ont noté une atmosphère de paix à toutes les étapes du processus, malgré quelques « propos provocateurs » tenus par certains candidats. « La paix a été maintenue lors de la publication des résultats provisoires puis définitifs par la Cour constitutionnelle, laquelle a consacré la réélection du président Denis Sassou N'Guesso », indique le rapport. Le Relauc, par la voix de son président national Frédéric Menga, appelle désormais à une transformation profonde du rôle des associations. Ainsi, pour accompagner le nouveau mandat présidentiel, il a annoncé le lancement imminent d'un mouvement en vue de



Le présidium/Adiac

faire participer les organisations de la société civile aux actions de développement. « Les associations ne doivent plus être uniquement des structures de discours, mais des acteurs de développement au côté du gouvernement dans les secteurs de l'agriculture, de l'éducation, du sport et du transport », a précisé Frédéric Menga.

Dans ce même élan, pour consolider les acquis démocratiques, le Relauc a formulé des recommandations à l'endroit des

pouvoirs publics. Il s'agit, entre autres, de maintenir le dialogue au sein du système électoral et de mobiliser les Congolais pour maintenir leur dynamisme lors des législatives de 2027.

Le chef du cabinet du secrétaire permanent du CCSC-ONG, Eugène Loutonadio, a tenu à féliciter les jeunes leaders pour leur contribution remarquable, soulignant que la nation passe désormais d'une phase d'installation à une phase de consolidation de sa démocratie.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

## VIE DES PARTIS

## Le MJP bâtit des stratégies efficaces pour renforcer son ancrage

Le Mouvement des jeunes présidentiels (MJP) a tenu, le week-end dernier à Brazzaville, sa première revue politique au cours de laquelle elle a élaboré de nouvelles stratégies. L'objectif est de s'affirmer comme force politique majeure au sein de la majorité présidentielle et sur l'échiquier politique national.

La réunion a été présidée par le président du Comité central du MJP, Donald Mobobola. Elle a rassemblé les membres du bureau politique, ceux du comité central et tous les présidents fédéraux. L'occasion a permis aux dirigeants et cadres de cette formation politique de réfléchir sur les enjeux du moment, les perspectives et l'engagement du parti sur l'échiquier politique national.

L'objectif est de faire de ce parti de la majorité présidentielle une force indéniable sur la scène politique, capable de continuer à soutenir avec ferveur les idéaux du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.

Après avoir fait la revue des événements récents, notamment l'élection présidentielle des 12 et 15 mars à l'issue de laquelle son candidat a été réélu avec 94,90 % des suffrages exprimés, le MJP a réfléchi sur les nouvelles stratégies à mettre en place pour renforcer son influence politique.

Le parti a aussi évoqué la nécessité de travailler avec objectivité afin de garantir une meilleure représentativité des jeunes dans les sphères de prise de décision.

Donald Mobobola a réitéré l'engagement de son parti de continuer à soutenir les actions et la vision du chef de l'Etat tout le long de son nouveau mandat, dans le but de garantir la stabilité et le développement national.

« Notre engagement au côté du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, président d'honneur de notre parti, est de lui témoigner notre fidélité, lucidité et engagement sans faille. Le but essentiel est de promouvoir une gouvernance présidentielle apaisée, perçue comme un levier vital pour garantir la stabilité et le développement du pays », a-t-il souligné. Pour témoigner son attachement au chef de l'Etat, le MJP a adopté une motion de soutien et de félicitation en sa faveur.

Firmin Oyé

## TRANSPORT AÉRIEN

## Brazza Airlines s'envole dans le ciel congolais

Avec pour ambition de promouvoir le tourisme, de faciliter la mobilité des voyageurs et de contribuer au désenclavement des départements du Congo, la compagnie aérienne Brazza Airlines a officiellement lancé ses activités, le 20 avril, à travers un vol inaugural reliant Brazzaville à Pointe-Noire.

La ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a lancé les activités de la nouvelle compagnie aérienne "Brazza Airlines" en présence de ses collègues ministres du Contrôle d'État, Gilbert Mokoki ; des Zones économiques spéciales, Jean-Marc Thystère Tchicaya, accompagnés d'un parterre de journalistes, passagers du vol inaugural.

Dotée d'une flotte moderne de type Embraer 190, Brazza Airlines vient, en effet, de mettre en service un avion de nouvelle génération offrant quatre-vingt-dix-huit sièges répartis entre six en première, vingt en business et soixante-



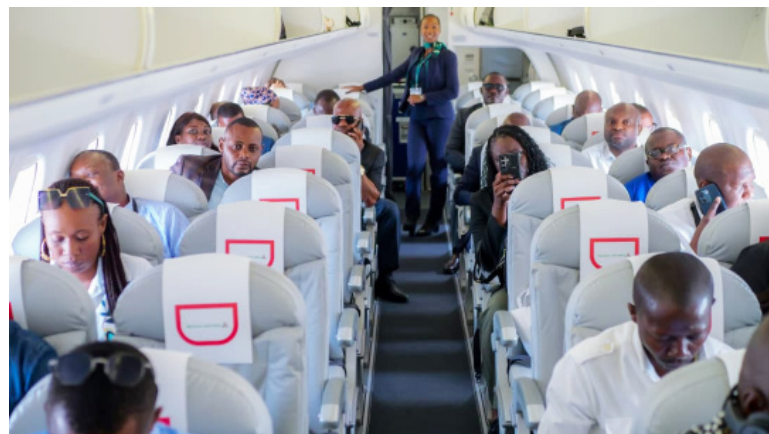
douze en économie.

L'appareil assurera principalement des liaisons entre Brazzaville et Pointe-Noire, avec en moyenne trois rotations quotidiennes, garantissant ainsi une grande flexibilité des fréquences. Par ailleurs, l'Embraer ERJ 145, configuré en quarante-neuf sièges, desservira Ollombo dans le département de la Nkényi-Alima, Ouesso dans la Sangha, Impfondo dans le département de la Likouala, et Dolisie dans celui du

Niari par la suite.

Pour le président de la compagnie Brazza Airlines, Jean Valli, il est question d'offrir au Congo une souveraineté avec une technologie de pointe. « Notre objectif est clair : offrir des liaisons aériennes fiables, ponctuelles et confortables. La certification de nos opérations en témoigne et reflète notre exigence en matière de sécurité », a-t-il déclaré.

Selon la ministre Ingrid Olga



Ghislaine Ebouka-Babackas, « L'activité de Brazza Airlines va non seulement combler les attentes en termes de mobilité mais aussi contribuer à redynamiser l'économie nationale en renforçant les échanges commerciaux, touristiques et culturels entre départements tout

en offrant des opportunités d'emplois au profit des jeunes ».

Il convient de souligner que les vols Brazzaville Pointe-Noire sont accessibles à partir de 63 000 FCFA selon la classe choisie : économique, affaires, première.

**Rominique Makaya**

## ACPCE

## Le budget exercice 2026 s'élève à plus de trois milliards FCFA

Le comité de direction de l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE) a siégé en session ordinaire, le 21 avril à Brazzaville, pour examiner la gestion de cette structure au titre de l'année 2025 et valider les objectifs de l'année en cours à travers l'adoption de son budget de fonctionnement.

Présidé par Gervais Bouiti-Viaudo, le comité de direction a ainsi arrêté à la somme de 3 milliards 382 millions F CFA en prévision pour le fonctionnement de l'ACPCE cette année avec la priorité de se renforcer dans la sécurité des données des utilisateurs. Une attention particulière a été portée, par ailleurs, dans ce sens sur la situation du personnel de la structure.

Outre le budget annuel de cette année, les administrateurs ont aussi adopté les comptes administratifs et de gestion, le plan de travail annuel budgétaire, le rapport d'activité annuel 2025 et le budget rectificatif de la gestion de l'agence en 2025 qui s'est élevé en recettes et en dépenses à plus de 2 milliards F CFA. Le directeur général de l'ACPCE, Dieu-Merci Emeriand Kibangou, a dressé un bilan exhaustif en ce qui concerne les résultats de l'année écoulée marquée par la création de 5 827 entreprises, une avancée depuis l'existence de l'agence. « L'autre résultat, c'est la possibilité qui est offerte aux Congolais et aux étrangers de créer leur entreprise en ligne partout où ils se trouvent », a-t-il relevé.

Créée sur les cendres du Centre de formalités des entreprises, l'ACPCE a pour mission de faciliter et de simplifier les formalités administratives des entreprises en ce qui concerne la création des entreprises, permettant ainsi aux entrepreneurs d'effectuer en lieu unique et sur un même document les déclarations auxquelles ils sont tenus par les lois et règlements. « Aujourd'hui, je pense que tout le monde s'est aperçu que les conditions pour créer une entreprise se sont simplifiées, les délais ne sont pas les mêmes dans toutes les villes mais en moyenne, c'est une semaine », a expliqué le président du comité de direction, Gervais Bouiti-Viaudo.

**Jean Pascal Mongo-Slyhm**

## CUVETTE-OUEST

## L'ambulance du CSI de Kellé réhabilitée

Réhabilitée sur « fonds propres » du sous-préfet du district de Kellé, dans le département de la Cuvette-Ouest, Anatole Mouandza, l'ambulance du Centre de santé intégré (CSI) de cette localité vient d'être remise aux bénéficiaires.



Finies les tracasseries liées aux évacuations des patients de Kellé vers Owando ou Ewo où ils étaient sommés de déboursier jusqu'à 200 000 FCFA. « L'ambulance est là, elle a été bien réhabilitée et appartient à tous les habitants du district de Kellé. L'ambulance est là pour gérer, effectuer les évacuations et les urgences. Ce n'est pas le contraire », c'est en ces termes qu'Anatole Mouandza a remis ce moyen au personnel du CSI de Kellé, en présence des élus locaux du district et des représentants de la force publique. Pour la réhabilitation de ce véhicule de transport des malades, le sous-préfet de Kellé a fait recours à l'ingéniosité de la société Valdi. Selon lui, les deux premières sociétés choisies avaient brillé par l'incompétence notoire et l'escroquerie. « J'ai le devoir de remercier de tout mon cœur l'équipe de Valdi qui a finali-

sé les travaux du véhicule dans le sens positif, bien sûr, parce que les résultats sont satisfaisants et le véhicule est en état, vous pouvez l'utiliser maintenant », s'est-il réjoui.

Le sous-préfet de Kellé a demandé, par ailleurs, à Dieu de pardonner « ses persécuteurs » qui gèrent leurs problèmes dans les réseaux sociaux. Selon lui, au moment où il se battait corps et âme pour finaliser les travaux du véhicule, des images étaient diffusées sur les réseaux sociaux, le critiquant d'avoir confisqué le véhicule. « Mais que ceux-là sachent qu'en faisant cela, ils sont en train de freiner le développement de cette localité », a déploré Anatole Mouandza.

Déjà en proie à des difficultés d'approvisionnement en produits pharmaceutiques, le CSI de Kellé est resté pendant longtemps sans ambulance. Le geste du chef de ce dis-

trict vient soulager tant soit peu les souffrances de la population. « L'ambulance n'est pas là pour les transports en commun, mais pour aider la population, pour les urgences et pour des tâches d'évacuation... Le sous-préfet n'est pas le gestionnaire de l'ambulance qui sera gérée par les responsables de l'hôpital. Moi, je ne suis pas médecin ni assistant, je ne suis pas du personnel de l'hôpital. Après la cérémonie de remise officielle, vous allez constater que ce véhicule sera toujours parké à la résidence du sous-préfet pour des raisons de sécurité et de bon suivi », a-t-il précisé.

Pour le fonctionnement de cette ambulance, Anatole Mouandza a demandé au personnel de l'hôpital d'en trouver un conducteur qu'il va rémunérer tout en assurant l'entretien du véhicule.

Une initiative positivement appréciée par les bénéficiaires. Conseiller départemental de la Cuvette-Ouest élu à Kellé, Bienvenu Ondoukou a eu des mots justes pour encourager le bienfaiteur. « L'ambulance destinée à l'hôpital était tombée en panne, mais pour des raisons financières on n'a pas pu l'arranger. Aujourd'hui, il y a eu un bon samaritain qui a pensé la réhabiliter, il est venu vous la remettre. Tout le monde est satisfait, on voit l'ambulance en bon état », a-t-il salué.

Profitant de cette occasion, Anatole Mouandza a infiniment remercié les habitants du district de Kellé pour avoir voté massivement le président de la République lors de l'élection de mars dernier à hauteur de 99,98%.

**Parfait Wilfried Douniama**

## CENTRE D'EXCELLENCE D'OYO

## Près de deux mille jeunes formés en trois ans

Inauguré en avril 2023 par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, le Centre d'excellence d'Oyo (CEO) pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique vient de célébrer ses trois ans d'existence. Lors d'une conférence de presse, sa directrice exécutive, le Dr Maryse Nkoua Ngavouka, en a dressé le bilan.

Le CEO a formé près de deux mille jeunes dans différents métiers liés aux énergies renouvelables en trois ans d'existence. « Nous avons octroyé au total dix-neuf bourses de recherche aux étudiants en provenance des universités publiques de notre pays, notamment les universités Marien-Ngouabi et Denis-Sassou-N'Gusso, mais également en provenance des instituts de recherche », a indiqué la directrice exécutive, le Dr Maryse Nkoua Ngavouka.

Elle a expliqué, par ailleurs, que les travaux ont été réalisés dans le cadre du programme bioénergie. « Il y a eu la mise en place d'un laboratoire des foyers améliorés. Nos équipes ont fait des mixtes pour évaluer l'efficacité réelle de ces dispositifs au niveau du laboratoire. Lesquels dispositifs ont été installés au lycée d'excellence d'Oyo et à la mairie », a expliqué le Dr Maryse Nkoua Ngavouka. Elle a souligné que



La directrice exécutive du CEO échangeant avec les étudiants chercheurs./DR

les équipes travaillent actuellement sur la phase 2 qui consiste en l'exportation de la connaissance.

Cependant plusieurs défis, notamment ceux liés à la maintenance des équipements

freinent certaines réalisations. Pour ce faire, le CEO définit de nouvelles perspectives. « Nous travaillons avec la direction générale de l'innovation technologique pour mettre en place un forum

des innovateurs afin de comprendre leurs besoins : ce qui les empêche à breveter leurs innovations, ce qui leur manque etc. Ce n'est pas toujours le manque d'argent qui constitue un frein. C'est

parfois le manque d'expertise technique », a fait savoir la directrice exécutive du CEO.

Avec à son actif sept laboratoires, le CEO est une aubaine pour plusieurs chercheurs et étudiants à l'image de Prince Pandi qui ambitionne de produire des briquettes combustibles afin de contribuer à la réduction de la pollution de l'air. « Le centre m'offre un cadre idéal pour avancer où nous avons des équipements pour bien faire toutes les analyses nécessaires », a-t-il indiqué.

Dans cet élan de célébration des trois ans d'existence du CEO, des lampes solaires rechargeables ont été installées dans quelques villages pour améliorer les conditions de vie des ménages sans électricité, au grand bonheur de la population. Le CEO prévoit de poursuivre ses actions pour rapprocher davantage la population des solutions énergétiques durables.

Rominique Makaya

## ÉDUCATION

## De nouveaux livres pour les passionnés des mathématiques

Les férus des sciences au Congo peuvent se réjouir de la parution de trois nouveaux livres de mathématiques. Présentés, le 23 avril à Brazzaville par le docteur en géométrie, analyse et physique de l'espace, Idley Senga, ces ouvrages permettront aux élèves en classes d'examen d'assimiler rapidement les notions de mathématiques.

Traitant sur la compréhension des mathématiques en général, les manuels scolaires présentés s'adressent spécifiquement aux élèves allant de la classe de troisième à la terminale, y compris les étudiants candidats aux concours internationaux de mathématiques. Les livres permettront aux apprenants, entre autres, de progresser plus vite avec des méthodes efficaces et des points essentiels pour acquérir de bons réflexes, de s'entraîner grâce aux nombreux exercices corrigés variés et échelonnés par ordre de difficultés et d'anticiper de nombreux programmes pour se préparer aux classes supérieures. « Mon objectif est simple, transmettre ce que j'ai appris, partager les outils concrets, les méthodes facilement applicables et

contribuer à mon niveau à cette dynamique. Les mathématiques ne sont pas des obstacles, elles sont une clé. Et cette clé, chacun ici peut apprendre à l'utiliser pour ouvrir les portes du savoir scientifique », a indiqué le Dr Idley Senga.

Pour l'auteur, les mathématiques peuvent paraître ou sembler difficiles à première vue. Mais souvent, ce n'est pas la discipline qui est difficile, c'est la manière dont on la pratique. Dans ce sens, Il appelle à plus de vigilance dès les débuts du cours pour les élèves. « La première erreur est fatale, il faut faire extrêmement attention aux mots et aux détails. Ce sont des sciences exactes », prévient-il. Ces ouvrages permettent même, précise le docteur mathématicien, de développer des techniques



Idley Senga présentant ses ouvrages./DR

de compréhension applicables dans la vie quotidienne. « Les mathématiques structurent comme manière de penser, d'organiser, de décider. Comprendre ces disciplines, ce n'est pas seulement faire des calculs, résoudre des équations mathématiques. C'est apprendre à lire le

monde », a poursuivi Idley Senga.

Ces manuels prennent en compte tous les niveaux de programmes de mathématiques, congolais et étrangers. Le Dr Idley Senga se dit prêt à rencontrer les autorités chargées de l'éducation pour les rendre encore plus accessibles localement, voire les intégrer

au programme national afin de mettre à contribution ses compétences.

Par ailleurs, une application mobile existante complète déjà cette offre de ressources d'apprentissage en donnant une solution interactive pour créer le lien entre le cours et l'exercice.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

## SOUTIEN AUX ENFANTS AUTOCHTONES

## Paul Makita, premier ingénieur issu du programme Espace Opoko

Espace Opoko, organisation non gouvernementale (ONG) à but non lucratif fondée en 2012 par Averty Ndzoyi avec pour intention de fournir une éducation de qualité aux enfants autochtones congolais, ne cesse d'accompagner et de nourrir de l'espoir à cette catégorie de la population. Le dernier exploit est les prouesses de Paul Makita, premier ingénieur autochtone issu du programme Espace Opoko. Cette réussite est porteuse d'espoir.

Depuis la création de l'ONG Espace Opoko par Averty Ndzoyi, elle s'est donnée pour mission de garantir leur réussite de l'école primaire, en passant par le collège, le lycée jusqu'à l'université. Et certaines de ces enfants dépassent le cadre individuel pour devenir des symboles. C'est le cas de celle de Paul Makita, jeune autochtone congolais, qui en fait désormais partie. Soutenu et accompagné depuis son jeune âge par l'ONG Espace Opoko, Paul Makita vient de soutenir avec succès son mémoire de fin d'études à l'École nationale supérieure d'agronomie et de foresterie (ENSAF), obtenant ainsi son diplôme d'ingénieur. À travers cette consécration académique, il devient le premier ingénieur autochtone issu du programme d'éducation de l'ONG Espace Opoko. Au-delà du diplôme, cet événement représente un message fort pour les communautés autochtones du Congo, longtemps confrontées à l'exclusion scolaire, sociale et économique.

En effet, le chemin parcouru par Paul Makita est forgé dans le courage. Il reflète la réalité de nombreux jeunes autochtones du pays. Car en fait, dans plusieurs zones rurales, poursuivre des

études demeure un défi quotidien marqué par l'éloignement des établissements scolaires, le manque de moyens financiers, l'insuffisance d'accompagnement et parfois les discriminations. En dépit de ces obstacles, Paul Makita a poursuivi son parcours avec détermination jusqu'à atteindre aujourd'hui un niveau d'études encore rarement accessible aux jeunes issus de ces communautés. Sa réussite est le fruit du mérite, de la persévérance et d'un soutien constant.

Pour le président de l'ONG Espace Opoko, le parcours de Paul Makita constitue une preuve concrète que le programme éducatif porté par Espace Opoko produit des résultats durables. Car depuis plusieurs années, l'ONG accompagne les enfants autochtones de l'école primaire jusqu'à l'université, en levant les principaux obstacles à leur réussite: frais scolaires, logement, nutrition, santé, suivi pédagogique et accompagnement moral.

## Un mémoire tourné vers ses racines

Pour l'obtention de son diplôme, Paul Makita a choisi un thème profondément lié à son identité et à son territoire: la transmission



intergénérationnelle des savoirs agricoles chez les peuples autochtones et la préservation de la biodiversité à Sibiti et ses environs, dans le département de la Lékoumou. À travers cette recherche, l'impétrant Paul Makita valorise les connaissances traditionnelles autochtones et leur contribution à la gestion durable des ressources naturelles. Son travail rappelle que les peuples autochtones ne sont pas seulement des communautés à soutenir, mais aussi des détenteurs de savoirs précieux pour l'avenir environnemental du Congo. Le président de l'ONG Espace Opoko, Averty Ndzoyi, estime

que l'exploit de Paul Makita est une réussite qui doit en appeler d'autres. La portée de cette réussite dépasse largement le cas personnel. Pour de nombreux enfants autochtones qui doutent encore de leur avenir, Paul Makita devient la preuve vivante que l'excellence leur est accessible, martèle Averty Ndzoyi. «Pour la jeunesse congolaise dans son ensemble, son parcours rappelle que les talents existent partout, y compris dans les communautés les plus marginalisées. Mais combien d'autres Paul Makita restent encore invisibles faute de moyens?», a déploré le président de l'ONG Espace Opoko. Avant

de lancer un appel au gouvernement et aux partenaires internationaux. «Face à cette réussite exemplaire, il apparaît nécessaire que l'État congolais, les institutions publiques, les partenaires techniques et financiers, les agences internationales ainsi que les organisations engagées pour l'éducation renforcent leur soutien à ce type d'initiative», a-t-il lancé appel.

Pour le président de l'ONG Espace Opoko, investir dans l'éducation des enfants autochtones, ce n'est pas seulement réparer une injustice historique, c'est former des ingénieurs, enseignants, médecins, entrepreneurs et cadres dont le Congo aura besoin demain. Le programme d'Espace Opoko a déjà démontré son efficacité, estime-t-il. Soulignant qu'avec davantage d'appui, son impact pourrait être multiplié à l'échelle nationale.

Notons qu'en devenant le premier ingénieur autochtone issu du programme Espace Opoko, Paul Makita ouvre la voie à d'autres futurs leaders actuellement en formation. Son nom restera comme celui d'un pionnier, mais plus encore comme celui d'un jeune homme qui a transformé une chance reçue en victoire collective.

Bruno Zéphirin Okokana

## INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

## Un internat construit par l'ONG Espace Opoko dans la Lékoumou

Afin de permettre aux lycéens autochtones venus des collèges des cinq districts du département de la Lékoumou de poursuivre leurs études secondaires, l'organisation non gouvernementale (ONG) Espace Opoko leur a construit un internat scolaire dans le but de changer leur destin.

L'accès à l'éducation au Congo demeure un défi majeur pour de nombreux enfants autochtones, particulièrement ceux vivant dans des zones rurales enclavées où les établissements secondaires sont inexistantes ou très éloignés. Face à cette réalité, l'ONG Espace Opoko a mis en place une réponse concrète et innovante, à savoir l'implantation du premier internat scolaire destiné aux lycéens autochtones du pays.

Construit et ouvert en 2022, cet internat représente une avancée historique dans la lutte pour l'égalité des chances. D'une capacité de vingt quatre places, réparties entre douze filles et douze garçons, il offre aux élèves autochtones un cadre sécurisé et favorable aux études. L'établissement dispose également d'une salle de réunion servant aux formations, aux remises à niveau et aux travaux dirigés destinés à améliorer le niveau scolaire des élèves et à accroître leurs chances de réussite au baccalauréat.

Ouvert à tous les élèves autochtones du Congo confrontés à l'éloignement des lycées, l'internat ac-



L'internat des élèves autochtones de la Lékoumou/DR

cueille prioritairement ceux dont la poursuite des études exige une délocalisation loin de leurs communautés d'origine. «Depuis son ouverture, cet internat a déjà accueilli vingt-deux élèves venus des cinq districts du département de la Lékoumou. Et les résultats sont déjà visibles. Cinq élèves autochtones y ont obtenu le baccalauréat, dont trois filles et deux garçons. Tous poursuivent actuellement leurs études supérieures grâce à une prise en charge intégrale assurée par Espace Opoko», a fait savoir le président de cette ONG, Averty Ndzoyi.

Au-delà de l'hébergement gratuit, l'ONG assure aux pensionnaires une prise en charge complète incluant la nutrition, les soins de santé et l'encadrement pédagogique. Ce modèle global permet aux élèves de se consacrer pleinement à leurs études dans des conditions dignes et sereines. Cependant, les besoins restent considérables. Un espace disponible sur le site permettrait la construction d'un second bâtiment de vingt-quatre places afin de mieux séparer les filles et les garçons, tout en augmentant la capacité d'accueil. Cet agrandissement offrirait une chance nouvelle à des dizaines de lycéens autochtones is-

sus des zones les plus éloignées du pays.

Le projet étant gigantesque, l'ONG Espace Opoko lance aujourd'hui un appel aux pouvoirs publics, aux entreprises, aux fondations, aux organisations internationales et à toutes les personnes sensibles à la cause de l'éducation. «Soutenir cet internat, c'est investir dans l'avenir d'une jeunesse longtemps marginalisée», a indiqué Averty Ndzoyi. Il a ajouté que chaque contribution peut devenir une chambre supplémentaire, un repas servi, un manuel scolaire acheté, un élève maintenu sur le chemin de la réussite.

À travers cette initiative, Espace Opoko démontre qu'investir dans l'éducation de la population la plus vulnérable n'est pas seulement un acte de solidarité, mais un choix stratégique pour l'avenir du Congo. Car chaque élève autochtone scolarisé, encadré et diplômé, devient une chance supplémentaire pour sa communauté et pour la nation tout entière.

Notons qu'Espace Opoko est une ONG à but non lucratif fondée en 2012 par Averty Ndzoyi, avec pour intention de fournir une éducation de qualité aux enfants autochtones congolais, dont la plupart vivent dans des villages très pauvres et pas d'accès à une éducation. Depuis sa création, cette ONG s'est donnée pour mission de garantir leur réussite de l'école primaire, en passant par le collège, le lycée jusqu'à l'université. Voilà pourquoi la construction de cet internat. Une noble mission que son président Averty Ndzoyi et toute l'équipe d'Espace Opoko se déploient à poursuivre la tête haute.

B.Z.Ok.

## VILLE DE CHARLY

## Brice Voltaire Etou Obami élevé au rang de citoyen d'honneur

Une invitation officielle à participer au congrès international GeoFutureLyon 2026, consacré aux partenariats scientifiques et à l'investissement durable, a aussi permis à Brice Voltaire Etou Obami, l'homme à plusieurs casquettes, en allant en France, de se voir élevé au rang de citoyen d'honneur de la ville de Charly.

Dans un premier temps, la journée du 27 avril a démarré pour Brice Voltaire Etou Obama, en tant qu'humaniste, par une cérémonie au cours de laquelle lui a été décerné, par l'entremise du maire Olivier Araujo, vice-président de la métropole de Lyon, une élévation au rang de citoyen d'honneur de Charly, reconnaissance symbolique destinée à saluer un parcours marqué par l'engagement et l'influence.

Lors de cette cérémonie officielle ayant réuni élus, invités et membres de la communauté locale, Olivier Araujo lui a reconnu, dans son allocution, un engagement remarquable et les valeurs fortes qui contribuent au rayonnement de son territoire. Il a également insisté sur l'importance de mettre à l'honneur des personnalités inspirantes, dont les actions dépassent le cadre local.

Très honoré par cette distinction, Brice Voltaire Etou Obami a exprimé sa gratitude envers la ville de Charly, saluant « une reconnaissance qui engage à poursuivre les efforts au service des autres et du bien commun ».

Ce titre de citoyen d'honneur, rarement attribué, vient consacrer une relation forte entre la ville et



Brice Voltaire Etou Obami élevé au rang de citoyen d'honneur de la ville de Charly/DR

une personnalité dont le parcours suscite respect et admiration. À travers cette initiative, la municipalité de Charly réaffirme sa volonté de valoriser les engagements exemplaires et de promouvoir les valeurs de solidarité, d'excellence et de partage.

Parti sitôt après pour Lyon, afin de retrouver le cadre de l'initiation initiale, en tant que président de l'Ordre des experts comptables congolais, il a participé au nouveau rendez-vous international autour des enjeux scientifiques, économiques et environnementaux. Ce congrès GeoFuture Lyon 2026, du 27 au 30 avril, réunit chercheurs, décideurs et entreprises autour des thématiques liées à la géomatique et aux investissements durables, avec une forte dimension internationale.

Brice Voltaire Etou Obami a pu faire sa contribution en plénière tenant compte du contexte marqué par les transitions environnementales et les recompositions géopolitiques.

Un trophée, remis par la princesse de l'Arabie saoudite, a couronné sa participation à ce nouveau rendez-vous international.

Marie Alfred Ngoma

## Des diplômes d'honneur pour Espérance Ondongo Soussa et Dann Pavel Javion Ngambié

Le directeur des études et de la planification du ministère de l'Energie et de l'Hydraulique, Espérance Ondongo Soussa, et le directeur du cadastre minier, Dann Pavel Javion Ngambié, ont vu leurs efforts être récompensés par la chaîne de télévision en ligne TPAV Média qui leur a décerné des diplômes d'honneur.

Directeur des études et de la planification au ministère de l'Energie et de l'Hydraulique, Espérance Ondongo Soussa a été honoré par des journalistes pour ses efforts. « M. Ondongo Soussa Espérance, directeur des études et de la planification du ministère de l'Energie, ce diplôme d'honneur est fièrement décerné à vous pour services rendus. Au nom de tous les agents de TPAV Média, je vous remets ce diplôme », c'est en ces termes que Sax Bienvenu Gampio a récompensé ses lauréats.

Ingénieur climatologue et hydraulicien, Espérance Ondongo Soussa a tenu à exprimer sa profonde gratitude au groupe TPAV Média pour cette marque de reconnaissance. Il a égale-



Sax Bienvenu Gampio remettant le diplôme à Espérance Ondongo Soussa/DR

ment encouragé l'équipe de ce WebTV pour le travail qu'elle est en train de réaliser. « Ce travail, je ne le fais pas seul, j'ai toute une équipe qui travaille avec moi. Je tiens à remercier mon ministre de tutelle pour la confiance, au nom des collaborateurs qui travaillent nuit et jour avec

moi pour faire rayonner l'administration des études et de la planification du ministère de l'Energie et de l'Hydraulique », a remercié l'expert en assainissement, génie civil, en passation des marchés et partenariats public-privé.

Directeur du cadastre minier au ministère des In-



Dann Pavel Javion Ngambié réceptionnant son diplôme d'honneur/DR

dustries minières et de la Géologie, Dann Pavel Javion Ngambié, de son côté, a indiqué que ce diplôme d'honneur lui a été décerné par rapport au travail acharné que l'équipe de cette direction centrale mène au quotidien. « Je tiens à remercier ce personnel et plus hautement le ministre d'Etat de la

confiance accordée, les directeurs généraux avec lesquels je travaille en parfaite collaboration. Merci également à tous mes collègues directeurs centraux, le plaisir est partagé et nous allons encore mieux travailler pour l'année 2026 », s'est engagé le géologue.

Parfait Wilfried Douniama

## COMPLEXE SCOLAIRE DE MOUKOUNDZI NGOUAKA

## Les élèves éduqués sur les dangers du paludisme et du choléra

La Brigade médicale congolaise (Brimedco), en partenariat avec le Leo club Brazzaville espoir et la Direction de l'hygiène et de la promotion de la santé, a organisé, le 25 avril, une journée éducative sur l'hygiène et plusieurs maladies transmissibles et non transmissibles au profit des élèves du lycée de Moukoundzi Ngouaka.

Organisée sur le thème « Les élèves dans la peau des experts de santé », la journée a mobilisé des centaines de lycéens. Durant le développement des ateliers thématiques, ils ont appris et se sont remémorés quelques gestes quotidiens nécessaires pour leur bien. Afin de faciliter et garantir la transmission optimale du message, les organisateurs ont opté pour une technique particulière : choisir certains élèves pour parler à leurs collègues sous forme d'exposés.

Les apprenants de cet établissement d'enseignement général ont informé, après une séance de coaching, leurs camarades sur les causes, les effets, les méthodes de prévention et le traitement du paludisme, du choléra, du VIH-sida et de Mpox. Les sujets concernant l'hygiène corporelle et les violences basées sur le genre ont également été évoqués par les jeunes présentateurs. « Ce jour restera inoubliable puisque c'était un moment d'information et de conscientisation très enrichissant. J'ai beaucoup appris, particulièrement en matière d'hygiène intime. Parfois, nous faisons des choses



qui peuvent nuire à notre vie. Merci beaucoup et je souhaite que ce genre d'initiative se multiplie », a déclaré une élève de la classe de première D.

Des chiffres, des dates et des cas pratiques ont été présentés pour faciliter la compréhension globale. Pour certains élèves qui se sont mis dans la peau de médecins, cet exercice a suscité des vocations pour les métiers liés à la santé, tout en constituant une occasion de formation pratique sur

la prise de parole en public.

Pour la vice-présidente de Leo club Brazzaville, espoir Nadia Peya, le contenu de cette activité répond parfaitement à leur programme d'actions. Cette activité de sensibilisation, qui a reçu l'autorisation du directeur départemental de l'Enseignement, Alain Claude Dangouma, s'inscrit également dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, ainsi que des ripostes aux épidémies

Un exposé sur l'hygiène corporelle/Adiac de choléra et de Mpox.

Abordant dans le même sens, Davell Sitou, Past président du Leo club Nancy (France), a rappelé que cette activité n'est pas la première et ne sera pas la dernière puisque leur programme prévoit la réalisation des différentes intuitives qui visent le bien-être de certaines couches sociales. Il a indiqué, par ailleurs, qu'ils prévoient des descentes dans d'autres quartiers de Brazzaville. « Cette activité consolide

notre position dans la continuité des projets en faveur des jeunes, notamment les élèves. Le but c'est de leur donner des espaces d'expression où ils peuvent nourrir des rêves concernant l'avenir du pays », a-t-il déclaré.

De leur côté, les membres de la Brimedco ont estimé que la mission est accomplie. Le Dr Bog Etahathyl Okandzet, vice-président de la Brimedco, a souligné que l'activité a permis de mettre les élèves dans la peau des experts. Selon lui, l'objectif était de permettre aux élèves de mener des recherches aux côtés des professionnels afin de sensibiliser leurs pairs aux risques, aux préventions et à la protection contre certaines pathologies. Il a ajouté que les échanges étaient courtois et que les orateurs maîtrisaient bien une assistance enthousiaste. En guise de clôture, des certificats de participation ont été offerts aux élèves exposants, tandis que la direction de l'école a reçu des dispositifs de lavage de mains destinés aux apprenants, au personnel enseignant et aux agents de l'administration de ce lycée.

Rude Ngoma

## ÉDUCATION ET INTERCULTURALITÉ

## L'AISB célèbre le monde sous divers angles

L'École internationale américaine de Brazzaville (AISB) a offert, le 24 avril, une vibrante ode à la diversité culturelle, entre parade des nations, performances artistiques et découvertes culinaires.

Dans une explosion de couleurs, de rythmes et de saveurs, l'AISB a célébré sa Journée internationale autour du thème « Un monde, mille histoires », mettant en avant divers pays de tous les continents. Élèves, enseignants, parents et invités de marque ont partagé un moment d'immersion culturelle, transformant l'établissement en véritable carrefour des peuples. Dès l'ouverture, la parade des nations a donné le ton. Drapeaux en main, les élèves ont défilé avec fierté, incarnant chacun un pays, tout en rendant hommage à la diversité collective. Une scène symbolique, à la fois festive et engagée, qui a illustré le vivre-ensemble au-delà des frontières. « Notre famille prend vie... quelle beauté ! Une tapisserie de nations, une symphonie de cultures », s'est enthousiasmée la directrice de l'AISB, Laura Viban, saluant « une célébration des identités où chaque tenue raconte une histoire ».

La cérémonie, rehaussée par la présence de plusieurs membres du gouvernement, de diplomates et de représentants d'organisations internationales, s'est poursuivie avec une série de prestations artistiques. Danses traditionnelles, chants, poésies et performances scéniques se sont succédé, portés par des élèves de la maternelle au lycée. Des sonorités éthiopiennes aux rythmes sud-africains, ivoiriens... en passant par une immersion sénégalaise proposée par les élèves de première, chaque tableau a transporté le public à travers les continents.

Au-delà de la scène, l'expérience s'est prolongée dans les salles de classe, métamorphosées pour l'occasion en vitrines culturelles. Rwanda, Chine ou encore France : autant de pays explorés à travers des recherches, des objets artisanaux, des reproductions de sites emblématiques et des spé-



Retour en images de quelques moments phares de la célébration de la Journée internationale à l'AISB par la danse, la musique, la gastronomie et l'exposition/DR

cialités culinaires. Dans la salle dédiée au Rwanda, un représentant diplomatique a expliqué l'usage d'objets traditionnels liés

au partage des boissons locales, illustrant l'importance des rituels communautaires dans la culture de ce pays.

Ce travail immersif, fruit de plusieurs semaines de préparation, témoigne de l'approche pédagogique de l'AISB, seule école au Congo à proposer le programme du baccalauréat international. « Nous sommes une école ouverte au monde. Nos élèves sont préparés à intégrer les universités les plus prestigieuses », a rappelé Laura Viban, soulignant les opportunités offertes aux apprenants. Point d'orgue de la journée : le buffet international. Un véritable voyage gustatif où les convives ont pu savourer des plats venus d'horizons variés, prolongeant les échanges dans une atmosphère conviviale.

Pour Richelle Kadaba, élève, l'événement a tenu toutes ses promesses. « Chaque pays a quelque chose d'unique qui enrichit notre humanité. C'était impressionnant de célébrer toutes nos différences », a-t-elle confié.

Merveille Jessica Atipo

## DISTINCTION

## Le Culpac honore le ministre d'Etat belge, André Flahaut, en qualité de «Garant crédible pour la paix»

Confiant en la capacité d'André Flahaut de porter un message d'humanité, d'encourager les initiatives de paix et d'inspirer les générations présentes et futures, le Conseil universel de la paix des nations et des continents (Culpac) l'a désigné, le 14 avril à Bruxelles, en Belgique, comme «Garant crédible pour la paix».

Accréditée auprès de l'Union européenne et reconnue pour son engagement dans la promotion de la paix et des droits humains, le Culpac a couronné le ministre d'Etat belge pour son engagement en faveur de la paix, du dialogue et des droits humains, avec le soutien du Collectif européen des Droits humains et de la diplomatie, à travers son chef de mission, Björn Hultin.

Accompagné du conseiller diplomatique Patrice Salaga, le directeur général du Culpac, Daniel Santu Biko, dans son mot de circonstance, a indiqué : « Nous sommes ici pour honorer une personnalité dont le parcours, la constance et le sens du devoir ont contribué à promouvoir le dialogue, la compréhension et la paix. La désignation de M. André Flahaut, en qualité de Garant crédible de la paix, s'inscrit dans une démarche qui vise à reconnaître celles et ceux dont l'action, au fil des années, a favorisé la stabilité, la coopération et la dignité humaine. Cette distinction n'est pas une récompense : elle est un témoignage moral, une marque



Le directeur général du Culpac Daniel Santu, son conseiller diplomatique, Patrice Salaga, et le ministre d'Etat belge, André Flahaut/DR

de confiance, un signe de reconnaissance envers un engagement qui dépasse les fonctions et les circonstances ».

Il a ajouté que « La paix n'est pas seulement l'absence de conflit. Elle est la présence active de justice, de solidarité et de fraternité. Elle se nourrit de gestes simples, de paroles justes, d'initiatives qui rapprochent plutôt qu'elles ne divisent.

Elle se construit dans les institutions, mais aussi dans les consciences ».

S'adressant à André Flahaut, Daniel Santu a dit : « À travers cette nomination, nous saluons votre engagement public, votre attachement au dialogue et votre constance dans la promotion des valeurs essentielles à la cohésion sociale. Votre parcours témoigne d'une volonté pro-

fonde de servir; de rassembler et de contribuer à un climat de compréhension entre les personnes et les communautés... En vous confiant cette distinction, nous exprimons notre confiance dans votre capacité à porter un message d'humanité, à encourager les initiatives de paix et à inspirer les générations présentes et futures ».

Après avoir reçu la médaille de la

paix des mains de Daniel Santu, le ministre d'Etat belge, André Flahaut, a exprimé sa gratitude envers le Collectif européen et le Culpac pour cette reconnaissance. Il a également souligné son engagement et son adhésion dans le programme «Ville de la paix » auquel est associé depuis 2023 la ville de Kolwezi, chef-lieu de la province du Lualaba, en République démocratique du Congo, pour son développement intégral. Notons-le, le Collectif européen des droits humains et de la diplomatie est une structure regroupant des lobbyistes, des responsables politiques, des experts, des spécialistes et des acteurs engagés dans la défense des droits humains et le dialogue interculturel. Il s'affirme comme un espace européen de référence dédié à la diplomatie citoyenne, à la promotion des droits fondamentaux et à la consolidation de la paix, tout en représentant également une opportunité stratégique pour renforcer la coopération entre les institutions européennes et les acteurs de la société civile œuvrant pour la paix et les droits humains.

Martin Engimo

### 273 MILLIONS D'ENFANTS HORS DE L'ÉCOLE

## L'échec silencieux qui menace la stabilité mondiale

Pour la septième année consécutive, l'exclusion scolaire progresse sous l'effet des conflits, de la démographie et des coupes budgétaires, malgré des avancées spectaculaires dans certains pays.

Le chiffre est vertigineux : 273 millions d'enfants et de jeunes sont aujourd'hui non scolarisés dans le monde, selon le Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2026 de l'Unesco. C'est la septième année consécutive de hausse, confirmant une crise éducative mondiale aux conséquences géopolitiques, économiques et sécuritaires majeures. Concrètement, un enfant sur six en âge d'être scolarisé reste exclu du système éducatif mondial, tandis que seulement deux élèves sur trois achèvent le cycle secondaire. Pour Khaled el-Enany, le constat est alarmant : « Chaque année, un nombre croissant de jeunes à travers le monde est privé d'éducation ». L'Afrique subsaharienne demeure l'épicentre de cette crise. La croissance démographique rapide y exerce une pression considérable sur des systèmes éducatifs déjà fragiles. Dans plusieurs pays, les infrastructures scolaires

peinent à suivre l'explosion du nombre d'enfants en âge scolaire. À cela s'ajoutent les conflits armés : plus d'un enfant sur six vit désormais dans une zone de guerre.

Le Moyen-Orient fait également face à une détérioration rapide. Les tensions régionales, les déplacements forcés et les fermetures d'écoles exposent des millions d'enfants à une déscolarisation durable. L'impact économique est colossal. Selon la Banque mondiale, chaque année de scolarisation supplémentaire peut augmenter les revenus individuels de près de 10 %. À l'inverse, l'exclusion scolaire alimente chômage, pauvreté et fragilité sociale. À long terme, cette crise menace la compétitivité économique de nombreux États. Sur le plan sécuritaire, les experts alertent sur le lien entre déscolarisation massive, radicalisation et criminalité. Dans plusieurs zones fragiles du Sahel ou du Moyen-

Orient, l'absence d'école facilite le recrutement par des groupes armés.

Pourtant, le rapport souligne également des avancées majeures. Depuis 2000, 327 millions d'élèves supplémentaires ont intégré l'école primaire et secondaire, portant le total mondial à 1,4 milliard d'élèves en 2024. Cela représente plus de 25 enfants supplémentaires scolarisés chaque minute. Des pays affichent des performances remarquables. Madagascar et le Togo ont réduit leurs taux de non-scolarisation de plus de 80 % chez les enfants. Le Maroc, le Vietnam, la Géorgie et la Turquie affichent également des progrès significatifs. En Éthiopie, la scolarisation primaire est passée de 18 % en 1974 à 84 % en 2024, tandis qu'en Chine l'accès à l'enseignement supérieur a bondi de 7 % à plus de 60 % depuis 1999. Mais au rythme actuel, le monde n'atteindrait un taux de réussite secondaire de 95 % qu'en 2105. Un horizon trop lointain pour une génération déjà en danger.

Noël Ndong

### JEAN-NOËL BARROT À LOMÉ

## La France en mission pour empêcher un basculement du Togo vers l'AES ?

Entre diplomatie officielle, renseignements sensibles et rivalités d'influence, la visite éclair du patron du Quai d'Orsay, Jean-Noël Barrot, révèle l'importance stratégique croissante du Togo dans la recomposition Ouest-africaine.

La visite du chef de la diplomatie française au Togo, les 23 et 24 avril, dépasse largement le cadre d'une simple coopération bilatérale. Derrière les communiqués diplomatiques sobres se cache une séquence géopolitique sensible : France cherche à préserver son influence dans une région où ses positions ont été fragilisées par les ruptures successives avec le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Officiellement, le déplacement de Jean-Noël Barrot vise à renforcer la coopération bilatérale avec Faure Gnassingbé et son ministre des Affaires étrangères Robert Dussey, notamment sur la sécurité régionale, la lutte contre le terrorisme et les enjeux économiques.

Mais selon des informations relayées par Confidential Afrique, qui n'ont pas été confirmées officiellement par Paris ou Lomé, des notes des services de renseignement français évoqueraient une inquiétude croissante autour d'un possible rapprochement institutionnel entre le Togo et l'Alliance des États du Sahel (AES), qui regroupe le Mali, le Burkina Faso et le Niger. L'hypothèse d'une adhésion de Lomé à cette architecture régionale bouleverserait profondément l'équilibre Ouest-africain. Le Togo dispose d'un accès maritime stratégique via le Port autonome de Lomé, devenu

crucial pour les économies enclavées de l'AES après leurs tensions avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao).

En 2025, le port de Lomé avait traité plus de 30 millions de tonnes de marchandises, consolidant son rôle de hub logistique régional. Pour les pays sahéliens privés d'accès à certains corridors traditionnels, Lomé devient vital. Le 18 avril dernier, le Togo a organisé une réunion inédite réunissant la Cédéao, l'AES, l'Organisation des Nations unies et plusieurs partenaires européens. Ce format a confirmé la montée en puissance diplomatique de Lomé comme médiateur crédible. Paris observe également avec attention la diversification diplomatique togolaise : ouverture vers la Russie, dialogue maintenu avec l'Europe, coopération sécuritaire régionale et multiplication des partenariats économiques.

Après le recul français au Sahel, Lomé apparaît désormais comme l'un des derniers points d'ancrage diplomatiques de Paris en Afrique de l'Ouest. Cette visite en urgence traduit une réalité plus large : le centre de gravité diplomatique régional se déplace, et le Togo, longtemps discret, devient désormais l'un des arbitres les plus courtisés du Sahel.

N.Nd.

1<sup>er</sup> MAI 2026

# Doudou Copa et Romain Gardon en concert à Brazzaville

A l'occasion de la célébration de la fête internationale des travailleurs, le 1er mai prochain, les artistes musiciens Doudou Copa de Mi-Amor et Romain Gardon de S.O.S Salsa se produiront dans la ville capitale de la République du Congo, respectivement à Talangai et au Plateau des 15 ans.

Après sa prestation réussie le 11 avril dernier dans la grande salle de fêtes de l'établissement Makosophie, l'artiste musicien Doudou Copa de Mi-Amor prestera le 1er mai, de 19h à x heure, en show case au Nexus lounge bar, dans la rue Lampama, à Talangai, le sixième arrondissement de Brazzaville, non loin de l'avenue Marien-Ngouabi. La prestation sera rendue possible grâce à Music Mix By et DJ Naz Equalizer. Si l'artiste a invité ses fans à venir célébrer la fête des travailleurs avec lui, la responsable de cet espace, Reine Edzan, n'est pas restée sans mot dire. «Chaque 1er mai, je fais jouer les artistes musiciens chez moi. Cela s'inscrit aussi dans le cadre de la promotion de la musique congolaise. L'entrée est libre», a-t-elle indiqué. Outre la prestation de Doudou Copa de Mi-Amor, les mélomanes de Brazzaville se mobiliseront également avec Romain Gardon et son orchestre S.O.S Sala, le meilleur de la

musique latino. Il promet une soirée inédite pas comme les autres, au village Vendôme chez Olivier Doumou, situé à Batignolles dans la rue Madzia, Plateau des 15 ans, à partir de 19h. Au programme de cette soirée, la détente musicale, meet 6 greet Cheel, gastronomie africaine et latine. Pour faire partie de ceux qui vivront le spectacle, l'entrée est payante. «Faisons salle comble le 1er mai, soirée de la fête internationale des travailleurs», a lancé l'artiste à l'endroit des mélomanes. . Notons que Romain Gardon, de son vrai nom Romain Nimi, détenteur d'un diplôme d'ingénieur-chimiste et d'un master's degree en génie chimique, est spécialiste en technologies des productions chimiques obtenu à Marta à Abreu, Santa Clara Villa Clara, Cuba. Il a mis sur pied le groupe vocal «Les patriotes » en 1983 avant de participer au concours «Découverte RFI» en 1994. Auteur compositeur, arrangeur, pia-



niste, lead vocal et chef d'orchestre, il est le fondateur de l'orchestre S.O.S Salsa le 27 août 1995, à Brazzaville. Il est chevalier dans l'Ordre du dévouement congolais en 2016. Quant à Bienvenu Dominique Elenga Laka, connu sous le nom de Doudou Copa, il est un chanteur congolais, ancien membre du groupe Extra-Musica qu'il a intégré en 1995,



grâce à son ami d'enfance Guy-Guy Fall, cofondateur de ce groupe. C'est après le départ de Quentin Moyasko, feu Régis Toubas, Durrell Loemba et Guy-Guy Fall que Roga-Roga le mettra en exergue en lui laissant le soin d'interpréter la grande partie de la chanson «Horizon 2000» et son morceau «Zineba», paru dans l'album «Shalä» sorti en 1999. Il est considéré comme celui qui a apporté le style doux dans le répertoire des chansons du groupe comme le

style tcha-tcho de Koffi Olomidé, parce que Extra-Musica s'est inspiré de Wenge Musica qui fait dusoukous et du ndombolo.

Fin 2001, Extra-Musica sort l'album «Trop c'est trop» où il signe et interprète la chanson «Zongi Sanga». Juste avant la sortie de l'album, le groupe effectue un concert au Zénith de Paris. Trois ans plus tard, en 2004, il signe «L'oublié» dans l'album «Obligatoire». Il interprète aussi la chanson «Gyrophare» de Sonor Digital. La même année, une brouille entre lui et le leader du groupe va entraîner son départ. Il va lancer l'album «Échafaudage» qui a été réussi et accepté par le public congolais, en particulier, puis africain, en général. Après cette réalisation, il a mis sur le marché en 2007 l'album «Indépendance day», puis, en 2010, l'album «Évolution», puis deus après, l'album «Menu».

**Bruno Zéphirin Okokana**

## RETOUR SUR LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

# Deux auteurs inspirés par l'écrivain Anatole Collinet Makosso

Junior Collinet Makosso et Grégory Yann Mankou, deux parcours, deux destins littéraires dont le dénominateur commun et inspirant n'est autre que l'écrivain Anatole Collinet Makosso, Premier ministre congolais.

Le premier, c'est Junior Collinet Makosso, auteur du livre «À cœur ouvert/Témoignage du fils d'un messenger», paru le 2 avril dernier chez LHarmattan. Dans cet ouvrage, il part du constat selon lequel, dans la culture africaine et dans les livres saints, on apprend qu'honorer ses parents signifie leur obéir en tout temps. Mais que cela signifie-t-il réellement ? L'enfant devrait-il renoncer à lui-même dans le seul but d'honorer ses parents ? Que doit-il faire lorsque ses convictions et ses aspirations vont à l'encontre de celles des parents ? Dans ce récit autobiographique, l'auteur plonge le lecteur dans son histoire en retraçant le parcours émotionnel qui l'a mené à des crises profondes. Derrière son sourire affectueux, il dissimulait un vide. Benjamin d'une fratrie de quatre enfants, il a grandi dans le silence, avec l'absence intermittente de son père et le sentiment d'inattention de sa mère. Ces épreuves lui ont



Grégory Yann Mankou en compagnie de François Hollande / DR

laissé une empreinte qui a forgé sa personnalité. Cette œuvre aborde la complexité des relations parents-en-

fants et explore le poids de la pression familiale ainsi que sociale sur le jeune. Il montre également comment les attentes

et les incompréhensions au sein de la famille conditionnent l'identité des enfants. Deux dimensions se confrontent alors : les émotions et les aspirations de l'enfant face à la responsabilité et la vision des parents. L'ouvrage esquisse une solution à une thématique taboue en Afrique : la remise en question des rapports enfants-parents. Il est ainsi destiné aux parents afin qu'ils apprennent à mieux comprendre leurs enfants, et à ces derniers pour qu'ils sachent apprécier les décisions de leurs géniteurs. Le second, c'est Grégory Yann Mankou, auteur de deux nouvelles dont l'inspiration vient des contes du soir d'Anatole Collinet Makosso lors de son dernier séjour estival à Yanga, près de Pointe-Noire. La première nouvelle, intitulée «L'encre de l'ombre», vient de recevoir le prix national 2026, Jean-Jacques-Robert, de la nouvelle. La seconde, également primée en France, «Le

gardien des Landières», lieu-dit de Saint-Lambert-la-Potherie près d'Angers, fait référence à une ville où la jeunesse apprend la sagesse grâce aux contes des adultes montrant l'exemple à suivre. Le livre de Junior Collinet Makosso sera présenté officiellement cet été et fera l'objet de séances de dédicaces à Québec, Vancouver, Ottawa et Montréal, au Canada. Quant à Grégory Yann Mankou, il recevra en juin les deux prix littéraires en France, respectivement à Mennecy, dans l'Essonne, pour le prix national Jean-Jacques-Robert de la nouvelle 2026 réservé aux jeunes «auteurs» âgés de 12 à 17 ans. Soulignons que Junior Collinet Makosso est écrivain, et titulaire d'une licence multidisciplinaire de l'Université de Laval. Grégory Yann Mankou, lui, est en classe de seconde à l'Institut catholique Sacré-Cœur de Rouen.

**Marie Alfred Ngoma**

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LANGUE CHINOISE

## Des élèves congolais révèlent leur talent

La célébration de la Journée internationale de la langue chinoise a rassemblé, le 20 avril à Brazzaville, plusieurs centaines d'élèves autour de performances artistiques et culturelles. Entre démonstrations, témoignages et perspectives, ces jeunes ont exprimé leur passion pour la langue et la culture chinoises.

Instituée par l'Organisation des Nations unies, la Journée internationale de la langue chinoise a réuni au Complexe scolaire Révolution et Gampo-Olilou, dans le cinquième arrondissement Ouenzé, des élèves venus de plusieurs établissements de la capitale, parmi lesquels l'École internationale chinoise, le lycée Moukoundzi-Ngouaka, le lycée de la Révolution ainsi que la classe Confucius. Les élèves ont tour à tour interprété des chansons chinoises, exécuté des spectacles acrobatiques et proposé des démonstrations d'arts martiaux. Les moments forts ont été marqués par la danse du dragon et la danse d'épées, témoignant d'une immersion dans une tradition millénaire. Pour les encadreurs, l'objectif dépasse le simple cadre linguistique. « La langue chinoise permet de promouvoir une culture présente dans le monde entier », a expliqué la formatrice Wei Xiaotong, soulignant l'intérêt croissant des élèves congolais pour cet apprentissage. Même constat du côté



Lors de la démonstration de la danse du dragon/Adiac

de Dutron Chardel Yala, co-directeur de la classe Confucius. Selon lui, cette journée vise à motiver les élèves à persévérer dans l'apprentissage d'une langue porteuse d'opportunités. « Chaque mot en chinois est presque une œuvre d'art », a-t-il affirmé, insistant sur la richesse philosophique et culturelle de cette langue.

Depuis l'ouverture de la classe Confucius en 2022 au lycée de la Révolution, plus de 3 000 élèves ont été formés, avec déjà plusieurs

réussites, dont deux élèves envoyés en Chine pour poursuivre leurs études. Les autorités éducatives saluent également cette dynamique. Pour Idée Tountsi, représentant de l'inspection générale de l'enseignement, la Journée de la langue chinoise est « une invitation à la rencontre des cultures et au dialogue entre les peuples ». Il a rappelé que la maîtrise du chinois constitue aujourd'hui un atout stratégique dans un monde globalisé, tant sur le plan économique que

scientifique et culturel.

Du côté des élèves, l'enthousiasme est palpable. Clèche Kévine Moundele Diassarila, élève en terminale A au lycée Moukoundzi-Ngouaka, se distingue par son parcours. Lauréat d'un concours de caractères chinois, il a atteint la finale au niveau de son établissement. « Même si je n'ai pas remporté le premier prix, je suis fier d'être allé aussi loin », a-t-il confié. Comme son camarade Marco Bofoko, il voit dans la maîtrise du chinois une véritable

opportunité pour son avenir professionnel.

Au-delà des performances et des récompenses, cette célébration témoigne du renforcement des relations éducatives entre le Congo et la Chine. Elle illustre surtout l'ouverture croissante des jeunes Congolais à d'autres cultures et leur volonté de s'inscrire dans un monde interconnecté, où la diversité linguistique devient une richesse et un levier d'avenir.

**Fiacre Kombo**

## LIVRE

## Mertone Anguers publie «L'Afrique et le pouvoir du temps long»

Publié aux éditions Mertone Anguers ce mois d'avril, le nouvel ouvrage de l'auteur éponyme, de 152 pages préfacé par Bélinda Ayessa, s'annonce comme un essai de rupture à la fois intellectuel, politique et prospectif. Il ouvre un débat majeur sur la continuité de l'État, la vision à long terme et le contrôle du pouvoir en Afrique.

« L'Afrique et le pouvoir du temps long. Pour un État de continuité, de vision et de contrôle » est un essai pour repenser l'État africain. Il ne plaide ni pour l'instabilité ni pour un pouvoir sans limites. Il propose une voie plus exigeante : celle d'un pouvoir durable, mais surveillé ; stable, mais responsable ; fort, mais soumis à la nation. Dans cet essai de rupture, Mertone Anguers pose une question fondamentale : comment bâtir des nations solides lorsque l'État lui-même ne parvient pas à protéger ses priorités contre l'instabilité des cycles politiques ? Pour lui, le problème africain n'est pas seulement celui de la gouvernance ni même celui de la démocratie dans sa forme électorale classique. Il est plus profond ; l'Afrique souffre d'un déficit de continuité stratégique, écrit l'auteur.

L'Afrique avance, mais trop souvent sans continuité. Elle rêve, elle projette, elle promet, mais à chaque alternance, à chaque rupture politique, une partie de l'œuvre engagée se trouve ralentie, effacée ou abandonnée. Ainsi, le continent demeure prisonnier d'un mal profond : la politique du recommencement... Pour preuve, à chaque alternance, à chaque rupture politique, à chaque nouvelle équipe, une part de l'œuvre engagée est remise en cause, ralentie

ou abandonnée. Pour l'auteur, le continent ne souffre pas seulement d'un déficit de gouvernance ; il souffre d'un déficit de continuité stratégique.

Mertone Anguers défend la nécessité de penser le pouvoir au-delà du mandat, au-delà du cycle électoral, au-delà même de la logique du court terme. Il propose une lecture du développement africain fondé sur le temps long, c'est-à-dire sur la capacité des États à se projeter sur vingt-cinq ou trente ans, à sanctuariser certaines priorités nationales et à protéger les réformes structurantes contre les effets destructeurs des ruptures successives.

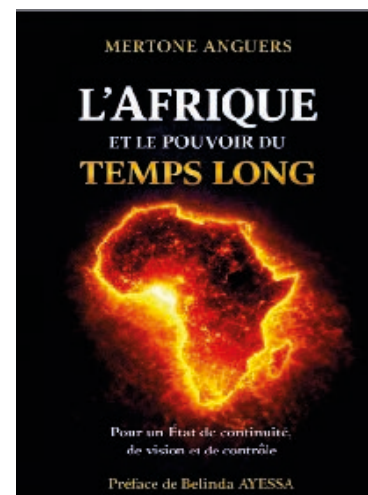
« L'Afrique et le pouvoir du temps long » ne s'adresse pas uniquement aux chercheurs ou aux lecteurs de doctrine politique. Le livre vise également les décideurs publics, les administrateurs, les responsables d'institutions, les universitaires et tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir de l'État africain. Et pour la République du Congo, l'ouvrage revêt un intérêt particulier. Il ouvre une réflexion féconde sur la continuité de l'action publique, la discipline du pouvoir, la réforme institutionnelle et la nécessité d'inscrire les grandes politiques nationales dans une logique plus durable. En ce sens, il



pourrait utilement nourrir les débats sur la modernisation de l'État, la qualité de la gouvernance et la préservation de l'intérêt supérieur de la nation au-delà des séquences politiques.

## Un ouvrage qui peut ouvrir un débat continental

Au-delà de sa publication, «L'Afrique et le pouvoir du temps long» porte en lui une ambition plus vaste. Les thèses qu'il développe pourraient servir de socle à une réflexion continentale sur la gouvernance de long terme, la continuité de l'État et l'évaluation du pouvoir exécutif. Dans cette perspective, l'ouvrage pourrait inspirer, à terme, une grande rencontre intellectuelle et politique,



voire un colloque régional ou continental, autour de la question du pouvoir du temps long en Afrique. Une telle initiative pourrait réunir chefs d'État, responsables d'institutions, universitaires, praticiens du droit public et penseurs africains, afin de poser les bases d'une nouvelle culture politique fondée non sur l'improvisation, mais sur la continuité, la vision et la responsabilité.

Par son ton, par son ambition doctrinale et par la qualité de sa construction, «L'Afrique et le pouvoir du temps long» s'annonce comme un ouvrage important dans le débat sur l'avenir politique du continent. Avec la préface de Bélinda Ayessa, il acquiert une résonance encore plus forte. S'agissant du choix

de Bélinda Ayessa pour préfacier cet ouvrage, l'auteur pense qu'il n'est pas anodin. « Son parcours, son engagement en faveur de la mémoire, du patrimoine, de la culture et du rayonnement intellectuel confèrent à cette préface une valeur particulière. En associant son nom à cet essai, le livre gagne en profondeur symbolique et en autorité morale. C'est donc une préface de sens et de hauteur », a indiqué Mertone Anguers.

À travers cette préface, c'est aussi une certaine idée du dialogue entre mémoire, culture, leadership et vision politique qui s'affirme. Le livre dépasse ainsi la seule critique institutionnelle pour s'inscrire dans un horizon plus large : celui d'une Afrique qui doit apprendre à penser son avenir avec gravité, méthode et fidélité historique. Et à l'heure où l'Afrique cherche les voies de sa stabilité, de sa puissance et de sa réforme, ce livre pose une question simple mais décisive : comment bâtir des nations fortes si l'État lui-même ne parvient pas encore à protéger son avenir contre le règne du court terme ?

De son identité réelle Gerauld Mertone Ansy, Mertone Anguers est juriste, essayiste et analyste des dynamiques institutionnelles.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## ETUDES UNIVERSITAIRES

# La Dre Chantal Moussokoura Fanny soutient avec succès une nouvelle thèse de doctorat sur la diplomatie parlementaire

Pour la seconde fois en moins d'une année, la vice-présidente du Sénat ivoirien et présidente des femmes parlementaires de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) vient de soutenir avec brio sa thèse sur la diplomatie parlementaire, au Centre d'études diplomatiques et stratégiques (CEDS) de Paris.

Déjà rompue à la tâche, la Dre Chantal Moussokoura Fanny a soutenu sa thèse le 8 avril dernier devant un jury international présidé par le Congolais Brice Arsène Mankou, titulaire de la Chaire francophone à l'Université d'Ottawa, au Canada, avec à ses côtés le Pr Foued Nhora, directeur de la thèse et directeur des études du CEDS; le Dr Amina Taibouni, enseignante au CEDS; et le Dr Antoine Koné Kiyofon, de l'Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Dans sa présentation liminaire, le Pr Brice Arsène Mankou a dit toute sa satisfaction à diriger ce jury international et bilingue avant de donner la parole au Pr Foued Nhora qui a présenté le travail dense et riche du Dr Chantal Moussokoura Fanny. Ce travail porte sur la diplomatie parlementaire et l'ingénierie institutionnelle de l'inclusion en Afrique de l'Ouest des femmes parlementaires de la Cédéao dans la construction d'un leadership transformateur à partir du cas ivoirien.

Dans un style clair empreint de beaucoup de références



Photo de famille à l'issue de la soutenance de la thèse de la Dre Chantal Moussokoura Fanny/DR

académiques sur le sujet, elle a présenté ses recherches de terrain en anglais, notamment le contexte, la justification de son sujet, sa problématique et ses hypothèses de recherche. Selon elle, il ne s'agit pas, dans cette thèse, de discuter de la place des femmes au sein des

parlements africains, mais de mesurer leur impact dans les sphères de décision. D'où son innovation avec un nouveau paradigme qu'elle a appelé «la diplomatie du Care» qui se manifeste concrètement par l'empathie, l'écoute active des femmes et la médiation dans les

différents conflits en Afrique. Après la séance des questions réponses, les membres du jury, à l'issue de la délibération, lui ont décerné le grade de docteur en Relations internationales et diplomatie avec la plus grande mention «Summa cum laude», avec les félicitations du jury.

À l'issue de la soutenance, le Pr Brice Arsène Mankou a exhorté la candidate à prendre en compte les suggestions et remarques afin de publier cette brillante et remarquable thèse de doctorat Phd.

Rappelons que la sénatrice ivoirienne, Chantal Moussokoura Fanny, est diplomate de formation, passée par l'université Laval (Canada) et l'ISTC d'Abidjan. Elle a occupé plusieurs postes au ministère des Affaires étrangères avant d'être nommée ambassadrice plénipotentiaire en 2018. Sur le plan politique, elle s'est imposée localement en devenant maire de Kaniasso en 2013 puis en 2018, avant d'accéder au Sénat où elle est vice-présidente chargée de la coopération internationale et de la diaspora. Femme d'exception, symbole vivant de l'intégration africaine, ayant des origines nigérianes de par sa mère et ivoiriennes de par son père, elle se distingue par son engagement en faveur d'une plus grande participation des femmes et des jeunes aux processus décisionnels.

Marie Alfred Ngoma

## DISTINCTION

## Christ Miyalou-Louvouelo récompensé au Canada

Lauréat 2026 dans la catégorie « Jeune bénévole – Prix Claude-Masson » decerné dans le cadre des prix Hommage bénévolat-Québec, l'artiste-musicien Christ Miyalou-Louvouelo, fondateur et président directeur général d'OBNL "Les Gens D'Arture", a reçu son prix le 21 avril à Québec, au Canada.

Compositeur-interprète, entrepreneur culturel et écrivain originaire du Congo, Christ Miyalou-Louvouelo, résident au Québec depuis plus de vingt ans, est fondateur et président directeur général d'OBNL "Les Gens D'Arture", une organisation non gouvernementale (ONG) qui a pour mission essentielle de promouvoir les arts, d'entreprendre des tournées-spectacles dans les résidences pour aînés (es), dans les centres de personnes vivant avec handicap et chez les enfants multi-déficients afin de briser l'isolement, de les divertir et de favoriser l'intégration sociale. Hormis Christ Miyalou-Louvouelo, quarante autres personnalités québécoises ont reçu des distinctions dans les trois catégories en lice (Catégorie bénévole, catégorie organisme, catégorie Jeune bénévole-Prix Claude-Masson) au cours de la cérémonie à laquelle plusieurs élus politiques et personnalités y ont pris part.

Chantal Rouleau, ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, a également pris part à l'événement et salué le dévouement des lauréats qui rendent le bien-être de la société québécoise. Claude Masson, dont le prix decerné à Christ Miyalou-Louvouelo porte le nom, fut un ancien journaliste devenu éditeur adjoint et vice-président du quotidien montréalais «La Presse». Il est décédé tragiquement en 1999. Reconnu pour son soutien à l'action bénévole et son engagement, Claude Masson est devenu une source d'inspiration pour de nombreuses personnes. Parmi les causes qui lui tenaient à cœur, celle des jeunes occupait une place privilégiée. Il a mis ses valeurs de compassion, de générosité et de respect au service de plusieurs organismes communautaires et bénévoles.



Christ Miyalou-Louvouelo recevant son prix du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale/Adiac

Les Prix Hommage bénévolat-Québec existent depuis 1998 et constituent l'une des plus importantes reconnaissances du bénévolat dans la province francophone. Ils mettent en lumière les efforts exceptionnels de personnes et d'organisations qui

s'impliquent dans leur communauté. Ces prix constituent l'une des plus importantes marques gouvernementales de reconnaissance de l'action bénévole. Ils sont remis durant la Semaine de l'action bénévole, qui a lieu au printemps de chaque année.

Plus connu sous le nom de Christ Walk, Christ Miyalou-Louvouelo est né à Pointe-Noire. Avec son ONG l'OBNL, il compte également initier dans un futur proche des actions caritatives et humanitaires au Congo.

Chef d'orchestre, humaniste, philanthrope et initiateur du Projet-spectacle dans les résidences pour aînés, Christ Walk bénéficie dans sa noble mission de l'appui des partenaires comme La Caisse Desjardins de Limoilou; le ministère de la Culture et des Communications; Julie Vignola, députée de Beauport-Limoilou. En 2024, il a figuré officiellement parmi les deux gagnants du prix Yvan-Caron. Une bourse honorifique décernée par la Caisse Desjardins-Limoilou qui a pour but de souligner l'engagement remarquable des personnes bénévoles au sein de la collectivité.

Hervé Brice Mampouya

## FÉCOFOOT

## L'assemblée générale ordinaire fixée au 13 juin

L'assemblée générale ordinaire de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) se tiendra le 13 juin, a annoncé son Comité exécutif, au terme de sa session du 22 avril présidée par Henri Endzanga, premier vice-président assurant l'intérim du président. Le lieu des assises sera communiqué au moment opportun, précise le communiqué.

Le Comité exécutif a décidé de réengager l'AC Léopards de Dolisie et l'Association sportive Otohô aux prochaines compétitions interclubs de la Confédération africaine de football (CAF). L'AC Léopards jouera la Ligue des champions 2026-2027 et l'AS Otohô la Coupe africaine de la Confédération de la même saison. « En l'absence de toutes compétitions nationales et tenant compte du calendrier de la CAF fixant le dernier délai au 30 juin 2026, le Comité exécutif a décidé d'engager les clubs AC Léopards pour la Champions League et AS Otohô pour la Coupe de la Confédération africaine de football », peut-on lire dans le communiqué final.

Au cours de cette saison, les deux clubs congolais ont connu des fortunes diverses dans leur campagne africaine. En Ligue des champions, AC Léopards de Dolisie a été éliminée au premier tour préliminaire par Black bulls du Mozambique sans perdre un match mais aux tirs au but. AS Otohô a été éliminée à la porte des demi-finales par le Zamalek d'Egypte sans pourtant démériter. Le manque de compétition a vraiment joué un sale tour à tous les deux. Le Comité exécutif envisage, par ailleurs, une rencontre avec les clubs et présidents des ligues, précisant qu'un chronogramme sera établi.

La Fécofoot a été informée de l'organisation d'un atelier pour les administrateurs des académies et centres de formation de football du 27 avril au 2 mai. « Dans le même ordre d'idées, il est prévu un atelier à Douala du 12 au 14 mai des présidents et secrétaires généraux des ligues de football des jeunes. Par ailleurs, il sera organisé à Brazzaville un cours Fifa MA pour les jeunes arbitres », poursuit le communiqué.

Dans son mot d'ouverture, le premier vice-président a déclaré : « Plus que jamais, il nous appartient de consolider notre gouvernance, de préserver l'intégrité de notre organisation et de démontrer notre capacité à agir avec rigueur, discernement et efficacité. A cet égard, je tiens à souligner que la Fifa a réaffirmé son soutien au Comité exécutif. Ce soutien, loin d'être anodin, nous honore tout en nous obligeant à être exemplaires dans l'exercice de nos missions ».

James Golden Eloué

## FOOTBALL

## Le Congolais Claude Manckoundia à la conquête de Dijon

Depuis quelques années, le jeune recruteur Claude Manckoundia explore le monde du management des sportifs et s'apprête à entamer une étape décisive de sa carrière. Entre héritage familial prestigieux et expertise moderne, il devient le nouveau pont entre le talent congolais et le football professionnel français.

Le football n'est pas qu'une question de terrain pour Claude Manckoundia ; c'est une question d'ADN. Petit-fils de Thomas Gilbert Manckoundia, figure emblématique de la Fédération congolaise de football et artisan du sacre de 1972, et fils d'un contributeur majeur à la stabilité du club Cara au début des années 2000, le jeune homme est entré dans le ballon rond dès son plus jeune âge. « C'est une évidence de travailler dans ce domaine », confie-t-il.

Après une formation rigoureuse à Laval, où il a dompté les outils technologiques comme Wyscout et affiné son œil pour l'observation en direct, Claude Manckoundia s'apprête à rejoindre le Dijon football Côte-d'Or (DFCO) dès le mois de juin pour une formation pratique de six mois. Sa mission est stratégique : identifier les pépites de demain.

Le club bourguignon lui a confié deux zones clés. D'une part, l'Île-de-France. D'autre part, l'Afrique, et plus particulièrement le Congo, axe de développement majeur pour le DFCO. Sa mission consistera à dénicher des talents de moins de 18 ans, capables d'intégrer les structures professionnelles européennes.

## L'expertise du terrain et la passion du métier

Claude Manckoundia a effectué un accompagnement sportif pour deux jeunes, Brice Lucas



Claude Manckoundia observant le maillot de l'un de ses joueurs DR

Manckoundia et Allan Ackra. Le premier, formé au Paris Saint-Germain, évolue actuellement en troisième division allemande en tant que joueur semi-professionnel, tandis que le second est un joueur professionnel au Clermont Foot en Ligue 2. Dans le cadre d'une formation, l'accent est mis sur le suivi de deux joueurs congo-

lais issus de l'Étoile de Makélékélé, qui font partie de la sélection U17 du Congo. Une mission a été confiée au DFCO pour suivre l'évolution de ces joueurs tout au long de la saison 2026-2027, avec des moyens dédiés pour analyser leur performance et rédiger des rapports sur chacun de leurs matchs.

Rude Ngoma

## NÉCROLOGIE

Les familles Ibara Legnery et Ngato a mba mboboh ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur sœur, mère, tante et grand-mère, Émilienne Mouélenga, survenu le 21 avril à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au quartier Académie militaire Marien-Ngouabi derrière les maisons du général Ngatsé Nianga Mbouala, arrêt de bus Général.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



Martial Nathalis Del Mombongo, agent des Dépêches de Brazzaville, les familles Mpoua et Nkoua informent parents, amis et connaissances du décès de Yves Mpoua, président de la coordination départementale des sages de Brazzaville et de quartier 49 Mougali, survenu le 24 avril 2026 à 18h30 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient à son domicile sis au N° 4 de la rue Moussala, quartier Ngambio la base, référence Eglise Catholique Saint-Michel de la Base. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



FAC

## Lancement de l'année d'instruction 2026

A l'occasion de l'ouverture de l'année d'instruction le 28 avril à Brazzaville, les éléments des Forces armées congolaises (FAC) ont pris l'engagement d'acquérir et de préserver les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être en vue de garantir la disponibilité opérationnelle, conformément à leurs objectifs prioritaires pour cette année.

La cérémonie a été organisée dans l'enceinte de l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc. La période d'instruction est celle au cours de laquelle les troupes défendent l'intégrité territoriale du pays ainsi que les institutions de la République et assurent la libre circulation des personnes et de leurs biens en maîtrisant toutes sortes de violence, dans le strict respect des règles d'engagement et de comportement.

A l'occasion, le chef d'état-major général des FAC, le général de division Guy Blanchard Okoi, a souligné que l'année d'instruction 2026 doit se conduire dans un esprit de rigueur, de persévérance et d'ingéniosité afin de toujours faire beaucoup avec peu dans l'exécution des très hautes orientations du président de la République, chef de l'Etat, chef suprême des armées. En effet, ce dernier a fixé aux FAC cinq principaux objectifs à atteindre, à savoir l'amélioration de la



Une vue du défilé militaire/Adiac

formation dans les écoles, les centres d'instruction et les stages ; la consolidation du niveau de disponibilité d'effort et de leurs capacités opérationnelles par l'entraînement à tous les niveaux et la mise en avant du contrôle de l'instruction ; la pratique régulière de l'entraînement physique militaire et sportif et la préparation à la mission

opérationnelle, en y incluant, le suivi médical préventif; le maintien du niveau de discipline et de prise en main des hommes ; le marquage d'un effort particulier pour l'acquisition du savoir lié aux techniques de maintien de l'ordre aux opérations de sécurisation des frontières, à la protection et à la défense des zones sensibles...

En définitive, a-t-il indiqué, l'étape finale recherchée étant que les hommes et les femmes soient formés et entraînés physiquement et moralement, aptes à accomplir avec efficacité, professionnalisme et détermination, toutes leurs missions, aussi bien en opération intérieure qu'en opération extérieure. Au nom de tous les person-

nels des FAC, le commandant du 36e bataillon d'infanterie, le colonel Jean Bruno Elenga, a pris l'engagement d'acquérir les savoir-faire nécessaires afin d'atteindre le contrat d'objectif 2026. La cérémonie a pris fin par la visite des différents stands thématiques suivie d'un défilé militaire.

**Guillaume Ondze**

CHINE

## Le tarif douanier zéro encourage davantage des produits africains sur le marché chinois

Depuis le 1er décembre 2024, la Chine a accordé à tous les pays les moins avancés avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques un traitement de tarif douanier zéro sur 100% des produits, dont trente-trois sont des pays africains parmi lesquels la République du Congo.

A compter du 1er mai prochain, la nouvelle politique de la Chine sera appliquée à tous les pays d'Afrique avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques.

Pour Mbula Musau, fondatrice de l'entreprise kényane Utake Coffee, la Chine s'est imposée comme une destination prometteuse et de plus en plus incontournable pour le café de spécialité haut de gamme du Kenya. « Avec la suppression des droits de douane, notre compétitivité en termes de prix s'améliorera considérablement », a-t-elle estimé, soulignant que les retombées de la politique devraient aller au-delà des simples volumes d'exportation. A mesure que les consommateurs chinois diversifient leurs préférences, la hausse de la demande devrait générer des retombées positives tout au long de la chaîne de valeur, ce qui

profitera en fin de compte aux petits exploitants agricoles. Sous l'impulsion des politiques préférentielles mises en place par la Chine, de l'ananas béninois aux produits horticoles du Rwanda en passant par le caoutchouc ivoirien, de plus en plus de produits africains de haute qualité entrent sur le marché chinois, offrant aux consommateurs chinois de nouveaux choix, ce qui en retour permet à la population africaine d'en tirer de réels bénéfices. La viande de mouton et de chèvre de Madagascar est l'un des produits ayant profité de cette occasion pour entrer sur le marché chinois. Présente pour la première fois à l'Exposition internationale d'importation de Chine (CIIE), cette viande a séduit les consommateurs chinois par sa qualité et sa faible teneur en graisse. Selon Zhang Ting, directrice

générale exécutive de la Sino-Malagasy Animal Husbandry (Madagascar) Co. LTD, ce pays africain insulaire a exporté environ plus de 700 tonnes de viande de mouton et de chèvre vers la Chine en 2025, bénéficiant directement à des milliers d'éleveurs malgaches. Pour sa part, Etsara, un éleveur malgache, sa collaboration avec l'entreprise lui a permis d'agrandir son troupeau et de gagner un revenu annuel supplémentaire d'environ 1 200 000 ariary, soit environ 290 dollars. Afin de valoriser pleinement le potentiel de l'élevage local, l'entreprise collabore avec les autorités agricoles locales pour introduire des élevages de qualité, tout en développant des industries connexes, comme la laine et les sous-produits du mouton, afin de maximiser la valeur du secteur. La politique chinoise de tarif

douanier zéro intervient à un moment où les pays africains ont particulièrement besoin de diversifier leurs partenaires économiques afin d'obtenir de meilleures conditions commerciales. Elle favorise la diversification agricole, renforce la compétitivité des produits africains et contribue à réduire le déséquilibre commercial structurel au bénéfice du continent. D'après les données de l'Administration générale des douanes (AGD) de Chine, les importations chinoises en provenance de l'Afrique ont dépassé 123 milliards de dollars en 2025, enregistrant une augmentation de 5,4% par rapport à l'année précédente, tandis que celles en provenance des trente-trois pays africains les moins avancés bénéficiant de la politique de tarif douanier zéro ont bondi de 9%.

« Au cours du premier tri-

mestre 2026, les importations chinoises en provenance de l'Afrique ont augmenté de 14,6% par rapport à la même période de l'année précédente », a déclaré le porte-parole de l'AGD, Lyu Daliang, lors d'une conférence de presse.

Dans le cadre de cette politique, il ne s'agit plus seulement d'importer, mais de promouvoir ensemble l'industrialisation, mais aussi de stimuler la transformation structurelle de l'agriculture africaine.

C'est une occasion que les pays africains devraient saisir pour élargir leur accès aux marchés étrangers, a fait savoir Leslie Dwight Mensah, économiste ghanéen à l'Institut d'études fiscales, qui voit en cette initiative chinoise une alternative face aux pertes potentielles dans la guerre tarifaire engagée par les Etats-Unis.

**Xinhua/Huang Han**